

à lire

les conservateurs en congrès

Le camp Wagner porte une grande attention à la présumée coalition anti-Québec dont il est question de plus en plus sur le plancher du congrès mais dont l'origine est indécidable. Il s'occupe à ce point de cette "menace" que l'un de ses porte-parole a laissé entendre qu'elle pourrait provoquer la constitution d'un front commun québécois, c'est-à-dire une alliance Wagner-Mulroney, aussi incroyable que cela puisse paraître.

page A-7

Le "show" d'Ali et de CBS

Grâce à l'argent du réseau américain de télévision CBS, Mohamed Ali défendra ce soir son titre contre l'inconnu Jean-Pierre Coopman. Evidemment, le champion du monde des poids lourds est largement favori pour conserver sa couronne. Pour des millions de téléspectateurs qui captent CBS, il s'agira d'un magnifique "show" de deux heures.

page B-2

Un bon tuyau sur l'impôt

Pour atténuer votre fardeau fiscal, il vous est possible de répartir sur plusieurs années certains revenus extraordinaires gagnés au cours d'une année et ce, en achetant une rente à versements variables. Lors de cet achat, il est préférable et de beaucoup de faire du "magasinage", car les taux varient grandement d'une institution à l'autre et parfois même sur une base quotidienne.

page A-11

Salon du livre menacé

Le Salon du livre de Québec risque de mourir dans une guerre de librairies. Deux groupes de libraires tentent de s'approprier la manifestation et le ministère des Affaires culturelles qui ne veut pas faire les frais de la bataille, retient la subvention qui permettrait la tenue du cinquième Salon au PEPS, au printemps.

page A-14

l'énigme du professeur

C'est demain que vous sera présentée dans LE SOLEIL la première énigme du professeur Jissé. Pour mériter le trophée hebdomadaire de Grosse Tête, il vous faudra adresser vos réponses à l'énigme soumise, à Jissé, B.P. 2142, rang 3, ouest, Bic, comté de Rimouski. La solution à l'énigme sera publiée la semaine suivante, de sorte que vous aurez droit, à chaque semaine, à une énigme, à la solution à l'énigme de la semaine précédente, ainsi qu'aux commentaires de Jissé sur le courrier reçu.



votre loyer

Q: Mon bail s'est renouvelé automatiquement le 1er juillet 1975, mais je n'ai jamais reçu de copie du nouveau bail. Est-ce que je peux alors déménager quand je veux?

G.H.

nom et adresse, à: "Votre Loyer", LE SOLEIL, 390 est rue Saint-Vallier, Québec.

sommaire

Annonces classées	C-2 à C-9
A Québec aujourd'hui	A-14
Arts et lettres	A-12 à A-14
Bandes dessinées	C-9
Bridge	C-8
Consommation	A-8
Dans nos régions	A-16
Décès	C-11
Economie-finances	A-9 à A-11
Feuilleton	C-7
Horoscope	C-9
Monsieur Québec	A-3
Mot mystère	C-2
Mots croisés	C-4
Page documentaire	A-5
Patron	C-5
Sport	B-1 à B-5
Télévision	C-11

ce soir

ARTS: "Vas-y mon Meubé", création collective au Centre Durocher à 20h30
 SPORTS: Colisée, Remparts contre les Draveurs à 20h
 TELE: A 19h30 au canal 5, les adieux de Robert Stanfield au congrès du PC.

météo

Clair cette nuit. Nébulosité croissante demain et neige légère en soirée. Maximum aujourd'hui: -8 à -10; minimum: -16 à -20.

Détails à la page A-2

La victoire à la tête du PC tient au jeu des alliances

par André OUMET
 du bureau du Soleil

OTTAWA — A deux jours du scrutin dans la course à la direction du Parti progressiste conservateur, les douze candidats ont pu, hier, constater le fractionnement remarquable des délégués.

Si le fait demeure que Brian

Mulroney, Paul Hellyer et Claude Wagner arrivent au Congrès avec des groupes de partisans plus imposants que ceux de leurs rivaux, il est devenu évident, hier, que le gagnant sera celui qui jouera le mieux le jeu compliqué des alliances multiples.

Car même si ces trois candidats ont été applaudis plus fort et plus longuement que les autres lors de leur présentation officielle au Centre ci-

vique, hier soir, aucun des candidats n'a provoqué d'enthousiasme délirant ou unanime.

L'effet créé au Centre civique, alors que chaque camp constatait sa position minoritaire en même temps que l'absence de candidat clairement en tête, a été plutôt surprenant.

Ceux qui se croyaient gagnants mettent leur stratégie en doute tandis

que d'autres, à qui l'on donnait peu de chance de victoire, se voient encouragés.

Dans le camp Mulroney, des organisateurs faisaient déjà part, dans la journée d'hier, de leur crainte d'avoir atteint le sommet de leur popularité trop vite.

"Il faudrait que Mulroney mette la (Suite à la page A6, 1re col.)

Bienvenue réclame l'arrêt de la guérilla

Par Claude VAILLANCOURT

Les principaux dirigeants de la table patronale de négociations dans le secteur de l'éducation ont réclamé, hier, au cours de la plus longue conférence de presse tenue au Parlement de Québec, depuis une dizaine d'années, l'arrêt immédiat des mesures de harcèlement utilisées par les milliers de travailleurs de l'enseignement, au cours des dernières semaines.

Dans le premier entretien sur l'état des négociations tenu par le nouveau titulaire du ministère de l'Éducation, M. Jean Bienvenue constate que la "situation dans les collèges et écoles est telle que, si elle dure ainsi, l'année scolaire en cours et l'organisation de la prochaine rentrée scolaire risquent également d'être touchés."

"Le déroulement de la négociation (Suite à la page A6, 4e col.)



Hier encore, l'ancien chef conservateur John Diefenbaker a reçu les hommages des délégués au congrès à la succession de Robert Stanfield.

Deux grandes expos agricoles projetées à Québec et Montréal

par Florent PLANTE

Dès l'an prochain, les villes de Montréal et de Québec pourraient présenter des expositions agricoles importantes, l'une prestigieuse et d'envergure internationale pour la métropole et l'autre dynamique et de calibre provincial pour la capitale.

Les deux projets sont sérieusement à l'étude. Lors d'une entrevue accordée au SOLEIL, le ministre Kevin Drummond a déclaré que la décision pour l'exposition agricole de Québec sera prise d'ici à quelques semaines.

Quant à Montréal, dû au fait

qu'elle se tiendrait à chaque automne ou à tous les deux ans au stade olympique, elle pourrait facilement dépasser en importance l'exposition nationale d'hiver de Toronto pour entrer dans le circuit des grandes manifestations agricoles de Houston, Paris et Berlin.

Le projet d'exposition pour la métropole est présentement à l'étude au Centre de promotion de l'industrie agro-alimentaire de Montréal (CPIA), une nouvelle corporation privée à but non lucratif, où siègent des représentants du ministère de l'Agriculture du Québec, de l'Union des producteurs

agricoles et du Conseil québécois de l'alimentation. Le CPIA est en fait la nouvelle structure administrative du Salon international de l'agriculture et de l'alimentation de Montréal.

Le ministre Drummond s'est montré avare de commentaires sur le projet de l'exposition de Montréal qu'il a néanmoins qualifié d'idée intéressante.

"D'autant plus qu'après les Jeux, il faudra bien faire un effort pour se servir de ces vastes installations, et le gouvernement du Québec, par le biais du ministère de l'Agriculture, pourrait

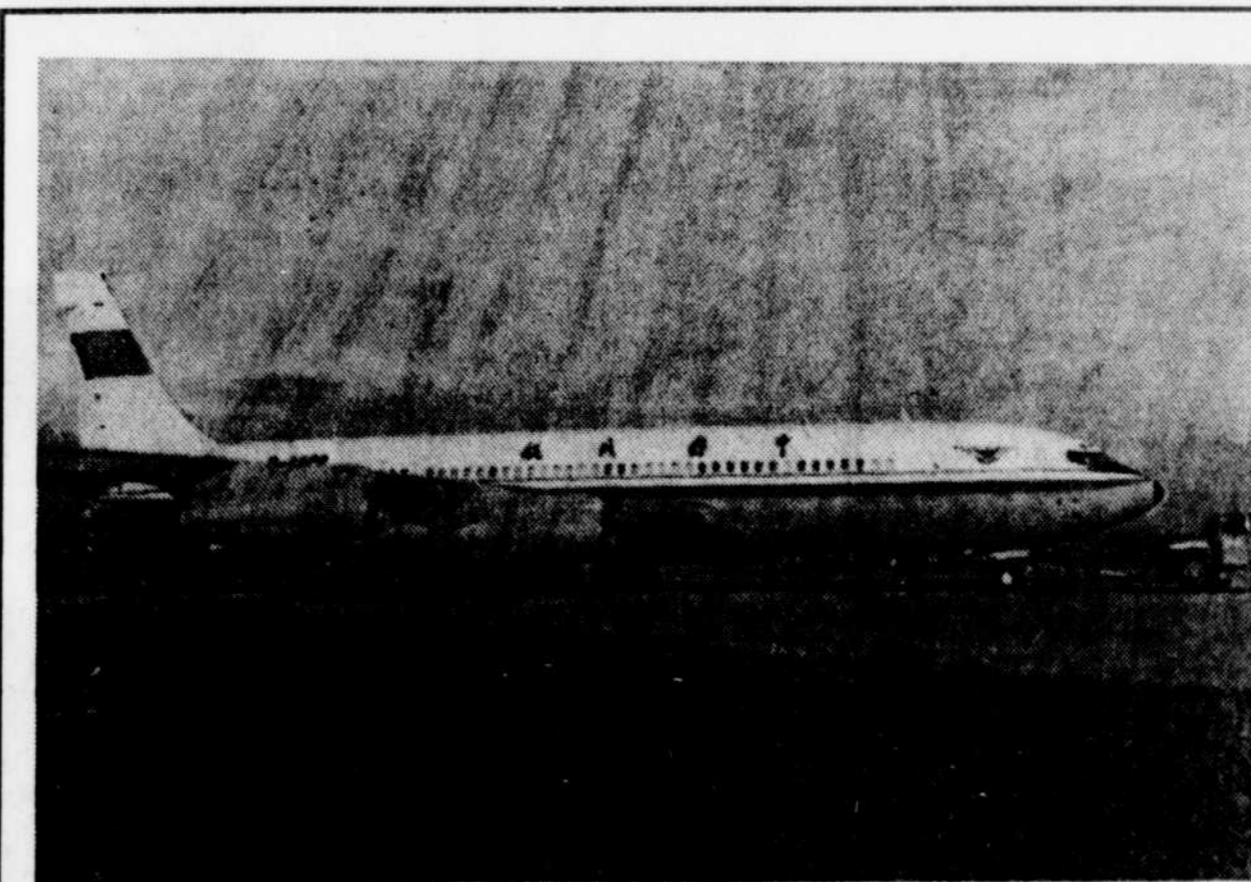
de cette façon y faire sa part", a poursuivi le ministre.

Néanmoins, au bureau du ministre, sur le chemin Sainte-Foy, à Québec, on attache beaucoup d'importance et de sérieux au projet d'exposition de Montréal puisque c'est le sous-ministre adjoint, M. Yvan Jacques, qui siège présentement au CPIA comme représentant du ministère de l'Agriculture.

Bien qu'informelles, il y a déjà eu quelques rencontres entre les administrateurs du Centre de promotion de

(Suite à la page A6, 3e col.)

Autres nouvelles à la page A-5



L'avion de la République populaire de Chine en transit hier à l'aéroport de Vancouver.

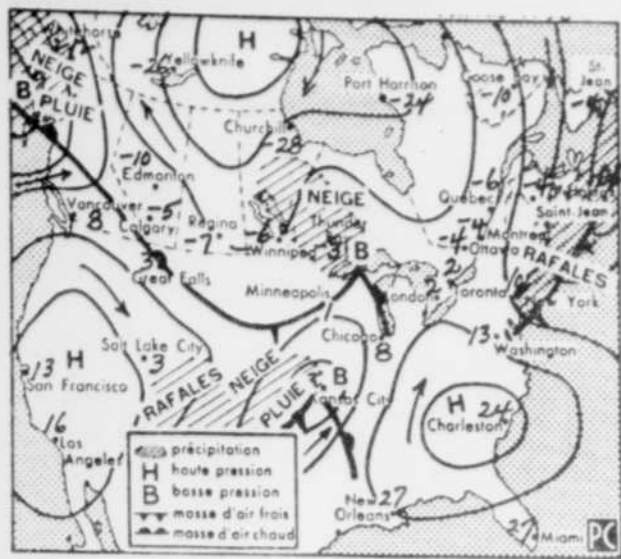
Nixon pourra-t-il partir?

WASHINGTON (AFP) — Le président Ford est inquiet. Selon des milieux proches de la Maison Blanche, il est possible que des hommes d'affaires américains essaient de faire saisir, par la voie juridique, le Boeing 707 chinois qui s'est posé aujourd'hui à Los Angeles y chercher l'ancien président Nixon et sa femme Pat, invités par le gouvernement chinois à se rendre à Pékin.

Bien qu'il n'existe aucune indication qu'une intervention de cette nature se prépare, Washington est sensible au fait que des biens américains, d'une valeur de plu-

(Suite à la page A6, 2e col.)

la météo



températures

TORONTO (PC) — Températures minimales et maximales enregistrées en Amérique du Nord:

	Min.	Max.
Dawson	-33	-21
Vancouver	3	6
Edmonton	-22	-9
Calgary	-14	-3
Regina	-13	-8
Winnipeg	-5	-2
Churchill	-32	-28
Thunder Bay	-1	-2
Sault Ste-Marie	-3	-1
Timmins	-6	-5
North Bay	-4	-1
Sudbury	-5	-1
Toronto	3	7
Kingston	2	3
Ottawa	-1	2
Montréal	0	3
Québec	-6	-4
Fredericton	-7	-1
St-Jean, N.-B.	-5	-1
Moncton	-7	-1
Halifax	-3	6
Charlottetown	-5	1
St-Jean, T.-N.	-13	2
Chicago	1	8
Detroit	1	7
Boston	3	12
New York	3	1
Washington	9	19
Jacksonville	19	27
Tampa	19	—
Miami	18	27
Los Angeles	8	19
San Francisco	10	13

prévisions

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions météorologiques pour ce vendredi 20 février 1976:

Une crête de haute pression à l'ouest du Québec se déplace lentement au-dessus de nos régions et le dégellement qui s'est déjà amorcé ce matin dans le nord de la province devait se poursuivre dans la journée. Le dégellement devait cependant être plus lent dans le Bas-du-Fleuve et les Cantons de l'Est. Une dépression située à l'ouest des Grands-Lacs va atteindre demain l'ouest de la province, apportant des nuages et de la neige légère partout dans l'ouest québécois.

Région de l'Abitibi. Nébulosité croissante cette nuit. Samedi: neige légère et venteux par moment. Maximum aujourd'hui et samedi: -12. Minimum cette nuit: -16.

Région du Pontiac-Témiscamingue. Nébulosité croissante cette nuit. Samedi: neige légère et venteux par moment. Maximum aujourd'hui: -5 à -8. Minimum cette nuit: -15. Maximum samedi: -10.

Région de l'Outaouais. Clair cette nuit. Samedi: nébulosité croissante tôt le matin; neige légère et venteux par moment. Maximum aujourd'hui: -2 à -5. Minimum cette nuit: -12 à -15. Maximum samedi: -1 à -4.

Régions de Montréal et des Laurentides. Clair cette nuit. Samedi: nébulosité croissante tôt le matin; neige légère dans la journée et venteux par moment. Maximum aujourd'hui: -2 à -5. Minimum cette nuit: -12 à -15. Maximum samedi: -1 à -4.

Régions de Québec, de Trois-Rivières et du Saguenay-Lac-St-Jean. Clair cette nuit. Samedi: nébulosité croissante au cours de la journée; neige légère dans la soirée. Maximum aujourd'hui: -4 à -8. Minimum cette nuit: -13 à -16. Maximum samedi: -5.

soleil

	SAMEDI
Lever	6.41
Coucher	17.17
Durée	10.36

marée

	SAMEDI
Basse	5h20
Haute	10h20
Basse	18h15
Haute	23h00

Leduc rentrera peut-être au bercail

par Gilbert ATHOT

M. Guy Leduc, député de Taillon (Montréal) qui siège comme indépendant à l'Assemblée nationale depuis le printemps 1975, réintégrera vraisemblablement les rangs

Candidature de Parizeau

MONTREAL (PC) — L'économiste Jacques Parizeau a annoncé son intention d'offrir sa candidature aux partisans péquistes de la circonscription de L'Assomption.

Critique financier du Parti québécois, M. Parizeau a été défait dans la circonscription de Crémazie, à l'élection de 1973, par le nouveau ministre de l'Éducation, M. Jean Bienvenue, qui était alors ministre de l'Immigration.

M. Parizeau a occupé le poste de conseiller économique sous les gouvernements Lesage, Johnson et Bertrand.

du Parti libéral du Québec au cours des prochaines semaines et par la suite le caucus des députés libéraux.

M. Leduc doit avoir des entretiens particuliers au cours des prochains jours à ce sujet avec le président du parti, le notaire Claude Desrosiers.

Le député de Taillon a remis sa démission (forcée) du caucus libéral au début de 1975 après que la Commission d'enquête sur le crime organisé eut qualifié "d'innommable" sa conduite en raison de relations entretenues avec des présumés membres de la pègre mont-réalaie.

Ce sont à peu près les seules indications sérieuses qui ont filtré des longues discussions de deux jours que les libéraux ont eues, à Québec, mercredi et hier, même en soirée.

Pour le reste, ce ne sont que des rumeurs puisque les dirigeants libéraux n'avaient prévu aucune confé-

rence de presse ni l'émission de quelque communiqué de presse que ce soit à la fin de cette réunion annuelle pour compenser la consigne du silence généralement donnée dans ces circonstances.

Par surcroît, l'endroit de la réunion est en pratique inaccessible étant donné qu'il s'agit de l'édifice qui abrite les bureaux du premier ministre Robert Bourassa, édifice mieux connu comme le "bunker" sur la colline parlementaire.

Plusieurs autres sujets

Même s'il a été impossible d'obtenir des précisions sur le contenu des autres discussions, quelques indications et des rumeurs voulaient que les sujets suivants aient été abordés:

a) Les négociations dans les secteurs public et parapublic et particulièrement celles qui impliquent les enseignants; (des prochains gestes du gouvernement à ce sujet seront sans doute reve-

lateurs du consensus des députés);

b) Le programme législatif de la prochaine session; (certains députés auraient exprimé le souhait que les projets de loi soient présentés à l'Assemblée nationale le plus tôt possible au début de la session afin d'éviter l'engorgement de l'ajournement d'été et de l'automne;

c) La loi 22 sur la langue officielle dont le contenu, au niveau de la réglementation, semble vouloir devenir plus contraignant pour le secteur anglophone, selon les informations publiées récemment par divers médias;

d) Le prochain budget qui, en raison de la situation financière serrée du Québec actuellement, ferait craindre à certains députés des retards au niveau de certains projets;

e) Le déficit des Jeux olympiques

auquel le premier ministre Robert Bourassa cherche à associer plus étroitement le gouvernement fédéral;

f) L'intégration des services sociaux et de santé de la ville de Montréal à l'ensemble du réseau des Affaires sociales aurait aussi été abordée, sans compter plusieurs problèmes préoccupant spécialement des régions données et des députés en particulier.



Guy Leduc

d'un pantalon à l'autre

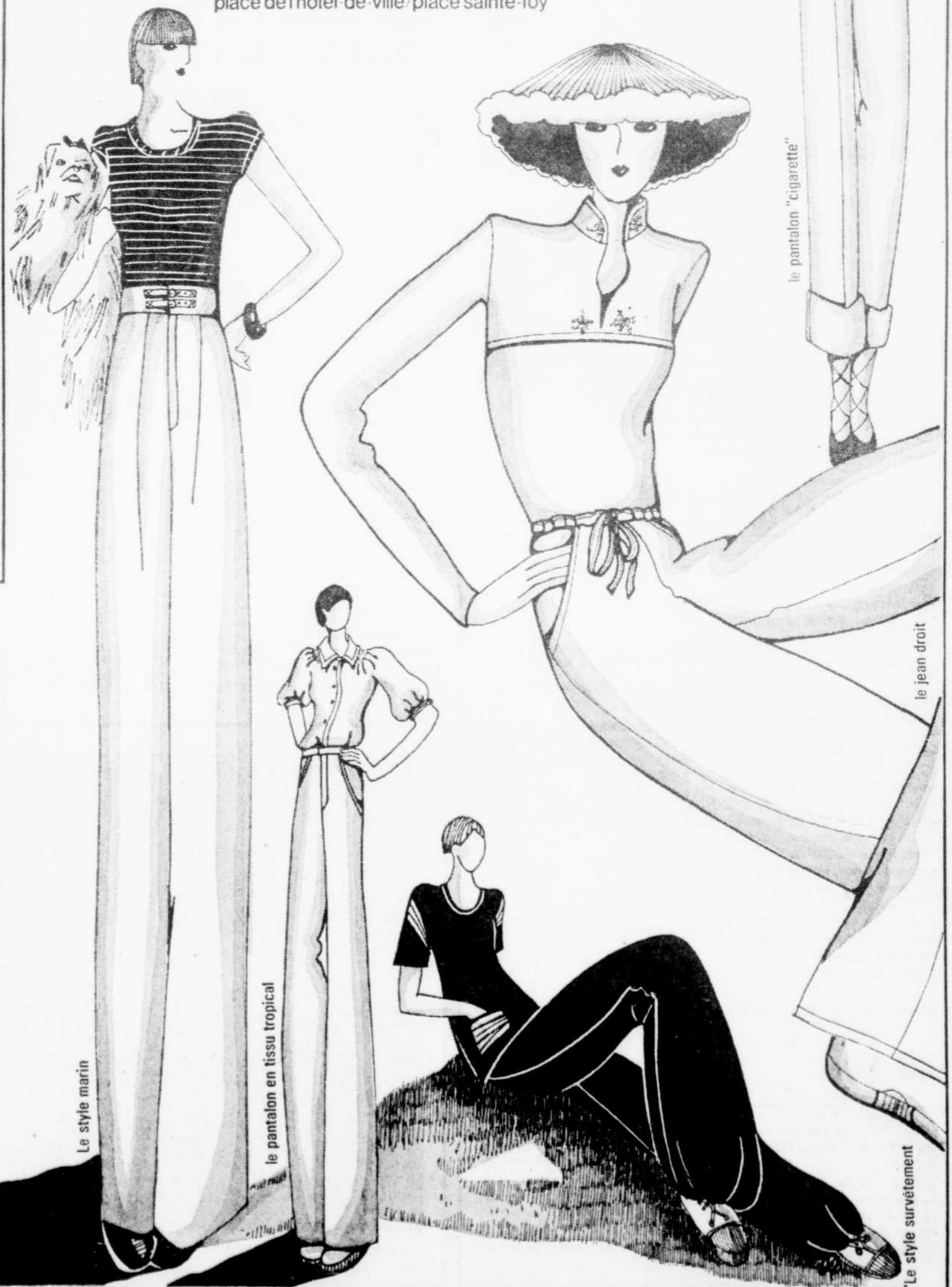
Le pantalon 76 s'offre toutes les fantaisies. Ample, étroit. Resserré, coulissé. Ceinture, replié. Gontlé, bouffé. Coupes et tissus "à la carte". De gauche à droite:

Le style marin: tout coton blanc. Pattes de serrage sur large ceinture. Tailles: 5 à 13 \$20.
 Taillé droit rien que pour nous, le pantalon en tissu tropical. Marine, bleu ou beige en tailles 26 à 34 \$25.
 Le style survêtement resserré à la taille et aux chevilles. Exclusif. Une taille en rouge, noir ou marine \$15.
 En denim souple (6 on), le jean droit à taille coulissés. Bleu passé en tailles 5 à 11 \$18.
 Très étroit, le pantalon "cigarette" à fausses poches-boutonnieres. En blanc et tailles 7 à 13 \$20.

twik®
SIMONS
 place de l'hôtel-de-ville/place sainte-foy



le pantalon "cigarette"



Le style marin

le pantalon en tissu tropical

le jean droit

Le style survêtement

LE MOBILIER INTERNATIONAL

GRANDE VENTE
 A NOS 3 MAGASINS
 231 ST-PAUL
 PLACE QUEBEC
 PLACE STE-FOY

LE CHANDAIL-TUNIQUE

De simple "t-shirt", il est passé à la tunique ceinturée, alliant le tricot au coton tissé. Empiècement brodé main, à la manière des nappes chinoises. Un soupçon de manches. Métamorphose en blanc, rouge ou bleu denim en P.M.G. \$16.



SIMONS
 place de l'hôtel-de-ville/place sainte-foy

"C'était ce qu'il y avait de plus beau au monde..."

La résidence d'été du gouverneur général sera modifiée

par Guy DUBE

beau au monde!", murmurait-elle sans cesse.



M. Jules Léger et son épouse observent avec consternation les dégâts causés par l'incendie.

Le Soleil, Roland Marcoux

La résidence d'été du gouverneur général du Canada, dans l'enceinte de la Citadelle de Québec, sera reconstruite, mais avec certains changements dans les plans architecturaux.

C'est ce qu'a fait savoir, hier, le ministre fédéral des Travaux publics, M. Charles Drury, qui accompagnait M. et Mme Jules Léger au cours d'une visite des lieux de l'incendie du 2 février dernier.

M. Drury a précisé que les études effectuées par les architectes de son ministère ne sont pas encore complétées et qu'il est encore trop tôt pour révéler officiellement le montant qu'il en coûtera pour refaire ce qui a été détruit.

Les plans architecturaux extérieurs ne subiront aucun changement, mais certaines améliorations seront apportées à l'intérieur de la résidence du couple vice-royal.

En visitant les lieux du sinistre, hier après-midi, Mme Léger avait le cœur gros: "Pour nous, c'est un profond malheur, une grande peine; c'était ce qu'il y avait de plus

Le 2 février dernier, le feu avait presque complètement détruit la partie est de la résidence d'été. Les pompiers de Québec ont passé plus de 24 heures sur les lieux.

Le brigadier-général René Gutthek, commandant de la base de Valcartier, et le commandant du 22e Régiment, le colonel Jacques Painchaud, accompagnaient M. et Mme Léger et le ministre Drury, hier, à la Citadelle.

On se rappelle que M. Painchaud a déclaré, le lendemain de l'incendie, que les dégâts se situaient entre deux et trois millions de dollars.

Les pièces les plus avariées dans la résidence d'été de la Citadelle sont la salle de bal, la salle à manger, le solarium (la pièce préférée de Mme Léger) et les cuisines.

Quant aux autres (chambres, salons, bureaux, etc.), elles seront quand même restaurées, selon les affirmations du ministre Drury, puisqu'elles ont subi des dégâts assez sérieux causés par la chaleur, l'eau et la fumée.



monsieur québec

par yves bernier

Mulroney bien vu à Québec

Il n'est pas question que le gouvernement Bourassa se prononce ouvertement en faveur d'un candidat à la direction du Parti conservateur (ça ne se fait pas), dont le congrès se déroule présentement à Ottawa. Mais dans les milieux politiques québécois, du moins du côté libéral, l'avocat montréalais Brian Mulroney a sa cote d'amour. Il n'est pas question de favoriser Claude Wagner, un renégat de la pire espèce pour les libéraux. Mulroney est bien connu à Québec, il a ses entrées sur la Grande-Allée, il a fait du bon travail à la Commission Cliche, il est anglophone, ce qui est bon pour l'Ouest, mais il est aussi québécois. Souple, intelligent, il serait plus utile au Québec que Flora Macdonald d'Ontario ou John Fraser de la Colombie-Britannique, dit-on.

Le gouvernement vous aime

Le gouvernement du Québec aime tellement les citoyens, et surtout ses employés, que depuis quelques semaines il oblige ceux qui veulent se rendre de la colline parlementaire à Place Québec, à monter et descendre les escaliers menant au tunnel sous le boulevard Saint-Cyrille. Les escaliers mobiles sont en effet "immobilisés" de façon quasi permanente. Des gens à l'esprit positif nous disent que c'est pour obliger les gens à faire des exercices. Toutefois, la vérité est bien moins drôle: c'est que les responsables de l'entretien technique ne peuvent pas localiser un "drain" situé dans ce coin-là et qui est bouché. L'eau qui circule refoule en surface (dans le tunnel) et pourrait alors court-circuiter les moteurs des escaliers mobiles.

Le roi Arthur est en vacances

Téléspectateurs fidèles ne soyez pas inquiets. Votre animateur favori de Télé-4, André Arthur, n'apparaît pas au petit écran cette semaine tout simplement parce qu'il se fait doré la couenne au soleil de la Martinique. Il sera de retour lundi prochain. De mauvaises langues nous avaient dit qu'il n'était plus à l'emploi de Télé-Capitale. On ne voit vraiment pas pourquoi ses patrons le congédièrent.

"Sur quat'roues"

C'est nouveau cette année. Pour célébrer le cinquième anniversaire des "Fêtes du printemps", le Service des loisirs, région de Québec, organise un système de transport qui permettrait aux groupes qui veulent participer aux fêtes, du 1er au 16 mai, d'aller se produire et se faire connaître partout dans la région. On sait que cette manifesta-

tion culturellement vise à encourager les citoyens à "créer" durant cette période de festivités, sur le plan théâtral, musical, etc... Pour bénéficier de ce transport, il suffit d'avoir deux ans d'existence en tant que groupe et d'avoir déjà fait vos preuves sur une base locale. Pour des détails, téléphonez à 658-1454.

La peur de sa vie

Nathalie Smith, âgée de 20 ans, de Québec, faisait du camping avec un ami, au moment du séisme qui a fait 20.000 morts au Guatemala. Près du terrain où ils avaient planté leur tente, passait un chemin de fer et la terre tremblait chaque fois que passait un train. Mais dans la nuit du 4 février, Nathalie a eu la peur de sa vie quand il lui a été impossible de sortir de la tente où elle dormait, tellement le tremblement de terre était violent. Son ami n'a jamais été capable de saisir la fermeture à glissière de la tente pour l'ouvrir, parce qu'ils étaient ballottés de tous côtés. Le cauchemar n'a duré que 45 secondes, ce qui pour Nathalie et son ami aura été une éternité. Heureusement, ils s'en sont tirés indemnes.

Soldat Baribeau

Le soldat Claude Baribeau, fils de Mme Thérèse Lamarre, de Québec, vient d'obtenir le trophée de "l'étudiant d'honneur", à l'École des recrues des Forces canadiennes, à Saint-Jean.

Québec est généreux

Les quatre comtés de la région de Québec ont été pas mal généreux envers le Parti libéral du Canada. La campagne de financement a en effet permis de recueillir \$116.413, ce qui représente un pourcentage de 9,7 sur l'ensemble du Québec. A noter que les souscripteurs de Québec sont au nombre de 802, soit un peu plus que ceux du Carnaval de Québec. A Québec aussi, avec une moyenne de \$145,15 par souscription, on vient tout juste derrière Montréal.

Le PQ ouvre son congrès régional à des personnalités étrangères au parti

par Pierre CHAMPAGNE

Le Parti québécois se "libéralise". Il a invité, cette année, à son congrès régional de Québec, en tant que personnes-ressources, diverses personnalités en vue de la région de Québec que l'on ne peut certes pas considérer comme faisant partie de "l'aile avancée" du Parti québécois.

Par exemple, M. Gilles Richard, président de la Chambre de commerce et de l'Industrie du Québec métropolitain agira comme tel à l'atelier intitulé "Le progrès c'est quoi?".

De même, le maire de Québec, M. Gilles Lamontagne est invité comme personne-ressource à l'atelier intitulé "Québec et son développement". Cet

atelier sera à surveiller de près puisque le maire aura à faire face à M. Jean Cimon, président de la Commission d'aménagement de la Communauté urbaine de Québec et à M. François Hubert, professeur de géographie à l'université Laval. L'un comme l'autre ne partagent pas nécessairement toutes les thèses progressistes du maire de Québec sur le développement de la ville.

Ce congrès régional du Parti québécois sera le dernier à se tenir dans la région avant les prochaines élections provinciales, puisque, selon les règlements de ce parti politique, des congrès régionaux ne doivent être tenus qu'à tous les deux ans.

C'est au Campus Notre-Dame-de-

Foy de Cap-Rouge, le samedi 6 mars prochain, que le parti ouvrira ainsi ses portes à la "libéralisation". Parce qu'il faut dire que, déjà, le Parti libéral, dans ses congrès politiques, n'avait pas hésité à inviter des personnes-ressources d'idéologie différente.

Mais il faut dire, également, que si un "péquist" pouvait servir de personne-ressource à un congrès libéral sans passer pour un "traître" l'inverse était plus difficile.

C'est pour cette raison que les organisateurs du congrès régional du Parti québécois se sont déclarés pour le moins étonnés de l'accueil positif fait à cette invitation par les personnes désignées.

On comptera huit ateliers lors de ce congrès qui a pour thème "Mieux vivre". Nul n'a été oublié; ni les vieux, ni les femmes, ni les jeunes, ni les groupes populaires, ni les travailleurs.

Le congrès est ouvert à tout le monde mais le Parti québécois n'a pas l'intention de le crier sur les toits. Seuls les 350 ou 400 délégués qui y assisteront auront dépendant le droit de participer aux discussions.

L'inscription débutera à 8h30 et les huit ateliers prévus se formeront à 10h. C'est René Lévesque qui clôturera le congrès vers 17h. Ce jour-là, il sera à Québec en même temps (probablement) que Pierre Elliot Trudeau puisque le Parti libéral du Canada tiendra lui aussi, le même jour et à Québec, son congrès provincial.

Le Carnaval de Chicoutimi: "Fais pas l'ours et viens faire un tour"

"Fais pas l'ours, viens faire un tour". C'est en fin de semaine que se termine la 16ième édition du Carnaval-Souvenir de Chicoutimi, manifestation annuelle unique en son genre et qui porte bien son titre de "Carnaval du bout du monde".

Déjà, en cette journée de vendredi, commencent à arriver dans la région du Saguenay, malgré un temps plutôt incertain, des centaines de visiteurs pour participer à cette dernière fin de semaine, où les activités inscrites au programme permettront à tous de se retremper dans l'atmosphère du bon vieux temps, avec un retour de 100 ans dans l'histoire.

Jérôme St-Onge, dit "Le Castor", personnage-clé du Carnaval qui souligne cette année le métier de trappeur, le Père Alex, Père Joyeux, la Mère Picotte, tous ces personnages raniment à leur façon les manifestations où, naturellement le violon, le gigueux, l'accordéon et tous ces "artistes" du temps s'en donnent à cœur joie dans tous les coins de la ville.

Demain, samedi, la journée débute avec l'arrivée des bucheux qui installeront leur camp en plein centre-ville, à quelques pas du Vieux Marché. Puis, comme à l'ancienne, on oubliera l'élégance des athlètes olympiques pour applaudir les performances des participants à toutes sortes de compétitions d'époque comme la course en raquettes, la course de portageurs, la course de pichous, etc. Il y aura naturellement le concours de sciottes et de bucheux où de tous les cantons avoisinants arrivent les meilleurs manieurs de la scie et de la hache. Le soir, chacun

aura le choix: le bal d'époque, la veillée canadienne chez le Père Charles ou encore l'opérette "La fille de madame Angot", présentée à l'auditorium Dufour.

Dimanche, après le "p'tit déjeuner" aux fèves au lard, au pain du pays, arrosé si on le veut bien, d'un petit coup de caribou, la population se rend à la messe et surtout à la criée sur le perron de la cathédrale. C'est encore le député fédéral du comté M. Paul Langlois, qui animera cette criée où tous les habitants de la place peuvent en profiter pour faire un achat intéressant: poule, cochon de lait, veau, etc... Puis, c'est la course de pitons permettant de régler bien des différends: mon cheval est meilleur que le tien... il ne court pas vite mais il est le plus fort... et naturellement le dépôt d'un écu comme garantie de performance ne fait qu'envenimer le débat.

Le soir, on va chez l'un pour le caribou, chez l'autre pour la soupe, chez Alfred pour la tourtière, chez mémère pour la tarte à la farlouche, en somme le traditionnel souper progressif qui se terminera autour d'un grand feu d'artifice et d'une dernière soirée du bon vieux temps.

"Fais pas l'ours, viens faire

un tour", c'est la dernière fin de semaine avant le carême, lance à toute la population

de la province, Jérôme St-Onge, dit "Le Castor", avant de repartir en forêt pour

compléter sa saison de trap page. (Collaboration spéciale)

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE QUÉBEC

INSCRIPTION OBLIGATOIRE AVANT LE 1er MARS 1976 DES ÉLÈVES QUI FRÉQUENTERONT LES ÉCOLES DE LA C.E.C.Q. EN 1976-1977

Les enfants qui fréquenteront la maternelle ou une classe de niveau élémentaire ou de niveau secondaire dans une école de la Commission des écoles catholiques de Québec en 1976-77 doivent être inscrits sur une formule préparée à cet effet. Cette obligation découle d'un Arrêté en Conseil en date du 18 décembre 1974. Si l'enfant fréquente déjà une école de la Commission, cette formule lui sera remise pour être complétée par ses parents et retournée à l'école.

Si l'enfant ne fréquente pas actuellement l'école, la formule pourra être remise, le cas échéant, à un autre enfant de la famille qui fréquente un des établissements de la C.E.C.Q. Si les parents ne reçoivent pas la formule d'inscription de la façon décrite plus haut, ils doivent se présenter à l'école que fréquentera leur enfant l'an prochain pour l'obtenir.

DANS TOUTES LES ÉCOLES DE LA C.E.C.Q. L'INSCRIPTION AURA LIEU

DU

23 AU 27 FEVRIER INCLUSIVEMENT

Pour tout renseignement, communiquez avec les Services d'enseignement aux numéros de téléphone suivants:

688-7912, pour l'élémentaire
688-7905, pour le secondaire

N.B. Pour être accepté à la maternelle, l'enfant doit avoir 5 ans avant le 1er octobre 1976.

A VENDRE

Commerce pour un ou deux denturologistes

Très grosse clientèle avec ou sans propriété à revenus si désiré.

Ecrire à: Dépt 7837 - Le Soleil

l'éditorial

Limite difficile des dépenses fédérales

La réduction du rythme d'accroissement des dépenses du gouvernement fédéral, soumise aux Communes par le président du Conseil du trésor, M. Jean Chrétien, se situe en droite ligne dans la politique d'austérité du gouvernement Trudeau. Son programme de contrôle des prix et des revenus vise tous les secteurs de la société. Il aurait été pour le moins surprenant que les gouvernements y fassent exception, ne serait-ce que pour les effets psychologiques qui en résultent. Voilà sans doute l'élément essentiel qui se dégage des prévisions de dépenses par le président du Conseil du trésor.

A vrai dire, on pouvait s'y attendre; le premier ministre lui-même, dans une série de mesures annoncées en décembre réduisait de \$1.5 milliard les dépenses gouvernementales. Il fallait normalement en attendre des résultats sur les prévisions de dépenses pour la prochaine année fiscale. Le gouvernement central entend limiter la hausse de ses dépenses à 16 p.c. Le président du Conseil du trésor n'en poursuit pas moins un objectif plus lointain qui consisterait à limiter la hausse des dépenses gouvernementales à 10 p.c. par année.

L'objectif ne sera certainement pas facile à atteindre puisqu'en période de restriction comme celle que nous subissons on n'a pu freiner la hausse à moins de 16 p.c. par rapport à l'exercice financier précédent. Il est vrai que si cette période impose au gouvernement lui-même des restrictions de dépenses dans la

plupart de ses champs d'action, elle lui impose en retour de nouvelles obligations. Car, nous ne sommes pas seulement affligés d'une inflation galopante, mais aussi d'un chômage élevé. Il importe alors au gouvernement de s'occuper des sans-travail, ce qui veut dire un accroissement des dépenses.

C'est ainsi que les chiffres avancés par Jean Chrétien comprennent une hausse de 90 p.c. — la plus spectaculaire de toutes — des dépenses consacrées à l'assurance-chômage; le fonds de celle-ci s'élèvera au montant impressionnant de \$1.7 milliard. On sait que le chômage est passé au Canada de 5.4 p.c. de la main-d'oeuvre en 1974 à 7.1 p.c.

Le gouvernement pourrait également réduire de 4 p.c., comme on l'a mentionné, ses dépenses en abandonnant ses subventions aux provinces consommatrices de pétrole. La hausse du prix du pétrole ne ferait alors qu'accroître le coût de la vie. On constate, enfin, que la Santé et le Bien-Être social continuent à absorber la fraction la plus importante des dépenses fédérales, 28.5 p.c. Il s'agit ici d'une rubrique typique qui illustre le rôle de redistributeur des revenus imparté au gouvernement central.

Celui-ci a beau se défendre des accusations de dépenses élevées, il reste que ces dernières ont contribué, à leur niveau, à l'inflation des dernières années, au même titre que les dépenses des autres ordres de gouvernement. De 1965 à 1975, les dépenses totales des

gouvernements au Canada se sont accrues de 14 p.c., en moyenne par année, soit 4 p.c. de plus que la hausse du produit national brut, ce qui est nettement inflationniste. Le recours à l'accroissement de la masse monétaire, de façon à financer les déficits, pratique généralisée dans les pays industrialisés, fut également inflationniste.

La réduction de l'accroissement des dépenses gouvernementales est donc l'un des éléments de lutte qui s'impose dans la conjoncture fortement inflationniste que nous subissons depuis quelques années. Il ne s'agit pas seulement d'inflation. Les dépenses des gouvernements n'ont cessé de s'accroître par rapport aux dépenses privées. De 1948 à 1967, les dépenses des gouvernements au pays sont passées de 21.8 p.c. du produit national brut à 34.1 p.c. Le Conseil économique du Canada prévoit qu'elles s'élèveront au début des années '80 à 39 p.c. du produit national brut. Dans un tel contexte, la volonté du ministre Chrétien de ramener la hausse à 10 p.c. devient un exercice tout aussi difficile qu'utile.

Les prévisions du ministre soulèvent une autre question. Le ralentissement du rythme de croissance des dépenses sans baisse proportionnelle des impôts est sans doute anti-inflationniste, mais il risque d'accroître le chômage. Les dépenses gouvernementales n'ont pas seulement des effets négatifs, elles encouragent la croissance économique. L'allègement

des impôts en cas de réduction du rythme des dépenses permettrait de soutenir la demande intérieure, donc d'activer la relance économique.

Tout indique, cependant, que le gouvernement Trudeau ne réduira pas les impôts. Le freinage de l'inflation, donc l'austérité qui s'ensuit, est devenu sa grande priorité; on ne prévoit pas, en dépit de toutes les mesures adoptées, que l'inflation baisse en bas de 9 p.c. en 1976. La surtaxe sur les revenus élevés, imposée en décembre, ne paraît pas témoigner d'une volonté de réduire les impôts ailleurs.

Le gouvernement semble compter sur la vague qui existe aux Etats-Unis et chez nos principaux partenaires commerciaux en faveur de la reprise économique, estimée à quelque 5 p.c. cette année au Canada, pour maintenir ici une activité économique minimale, tandis qu'il concentre ses efforts sur l'inflation. Mais le chômage restera supérieur à 7 p.c. de la main-d'oeuvre, ce qui rend la manoeuvre délicate.

Jouant à la fois le rôle de frein et d'accélérateur dans l'économie nationale, le gouvernement central se doit de choisir les bons moments pour chaque manoeuvre. La réduction des dépenses témoigne bien que le frein, si possible sans blocage, demeure sa grande préoccupation.

Gilles BOYER

l'opinion des lecteurs

Le Crédit Suisse et les gouvernements

Le Crédit Suisse
Suite 1100
625 boulevard Dorchester ouest
Ville de Montréal

Je viens de lire votre "Financial Letter" du mois de janvier.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de vous le dire, je comprends mal que cette lettre soit rédigée en anglais seulement. Vous m'avez alors laissé entendre que pour des raisons d'ordre pratique, il vous était difficile de faire autrement — explication qui me semble boiteuse venant d'une société dont la maison mère est en Suisse...

Dans cette lettre j'ai relevé le paragraphe suivant qui m'a fait sursauter:

"Together with the expenditure of the minor governments, government spending accounted for about 40% of Gross National Product".

Cette façon de voir les choses prouve que vous ne comprenez pas très bien notre constitution. C'est pourquoi je tiens à vous signaler:

- que de par la constitution les seuls gouvernements sont le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux. Les municipalités, étant des émanations des provinces, ne sont pas des gouvernements — même si on emploie à tort cette appellation.

- que le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux sont égaux, chacun étant souverain dans sa sphère propre. Les droits de chacun en vertu de la constitution s'exercent indépendamment, et ne sont pas subordonnés aux droits de l'autre.

Au Canada il n'y a pas de "minor governments". Cette façon erronée de voir les choses a trop souvent été celle du gouvernement central dont le complexe de supériorité a toujours eu le don de nous choquer.

Puis-je vous suggérer d'éviter cette expression à l'avenir, si vous ne

voulez pas heurter tous les Québécois — quelle que soit leur allégeance politique...

Bien sincèrement,

Roger H. Stanton
1510-250 Grande-Allée ouest
Ville de Québec

Le nom Mirabel est bien du Québec

M. le rédacteur en chef,

L'article qui suit donne réponse à M. Aurélien Boisvert qui écrivait sous vos lignes le 14 janvier 1976, "Mirabel un nom décevant".

Etant donné que vous avez probablement quitté l'école, les enseignants n'auront plus l'occasion de contribuer à votre formation. Je me fais donc un devoir de vous expliquer la provenance du nom Mirabel, puisque vous vous permettez de critiquer ouvertement dans les journaux.

En 1972, le conseil municipal de la nouvelle ville de Ste-Scholastique, créée en 1970, lança un concours public pour le choix d'une nouvelle appellation pour sa ville. Mirabel fut retenu par le conseil et approuvé par le ministère des Affaires municipales au début de 1973.

Ce nom est nouveau pour vous mais il n'est pas inconnu dans cette région. Vers 1870, les pionniers de la région furent invités à choisir un nom pour identifier leurs fermes, comme ça

se faisait à l'époque dans le but de faciliter la livraison du courrier. L'un d'entre eux ayant deux filles, Miriam et Isabelle, choisit le nom de Mirabel pour sa ferme.

Mirabelle est également un petit fruit, qui, il n'y a pas si longtemps encore, existait à l'état sauvage dans cette région.

L'aéroport de Mirabel porte ainsi le même nom que la ville au sein de laquelle il est situé tout comme c'est le cas pour Dorval. On ne peut même pas en dire autant de Roissy en France (Charles de Gaulle) près de Tremblay les Goneses.

Le nom de Mirabel ne provient donc pas d'une famille de Colombie-Britannique, ni des Anglais, ni des Français. Il est bien né du sol québécois.

Louis A. Poliquin
1143 Av. du Golf
Cap-Rouge



M. Parent a écarté des droits acquis des enseignants

Monsieur Oswald Parent,
Ministre de la Fonction publique,
Hôtel du Gouvernement,
Québec.

Très loin, très loin de nous, Monsieur le Ministre, il existe des valeurs judéo-chrétiennes qui inspirent encore certaines sociétés. Plus près de nous, il est une société française dont l'enracinement en terre d'Amérique est dû aux valeurs qualitatives, spirituelles, humanistes et communautaires qu'elle a développées. Notre société définit le contrat social à partir d'un ensemble de droits et de devoirs que des citoyens consentent les uns envers les autres pour assurer le bien-être de leur collectivité. Dans ce contexte, est moral l'accomplisse-

ment des devoirs envers la société ou le respect des droits des individus.

D'une part, les devoirs envers la société se définissent au moyen d'une institution qu'on appelle le gouvernement. Le gouvernement légifère dans le but d'amener le citoyen à accomplir ce qui paraît bon pour la collectivité. Les devoirs des citoyens s'accroissent de jour en jour si l'on considère le nombre de lois qui se votent aux différents paliers de gouvernement. D'autre part, les droits des citoyens ont été acquis au prix d'une lutte continue. Cette lutte, consignée dans les annales de la tradition, constitue en quelque sorte la garantie de la sauvegarde des droits acquis par les personnes.

Dans les négociations antérieures avec les enseignants, vous avez enlevé plusieurs droits acquis par le biais de lois ou de décrets:

1. Déclassement de plusieurs milliers d'instituteurs;
2. Perte des privilèges rattachés à la caisse de crédit;
3. Allongement de l'année scolaire;
4. Etc.

Dans la présente négociation, vous allez encore plus avant dans le retrait des droits acquis:

1. Disqualification professionnelle des maîtres;
2. Accroissement de la tâche de travail;
3. Institutionnalisation du pouvoir d'exil;
4. Etc.

Ainsi, du point de vue du contrat social, on peut se demander si vous ne négligez pas une fois de plus de reconnaître une réalité depuis toujours acceptée dans les moeurs de notre société, soit le respect des droits acquis. A ce point de vue, par l'imposition de conditions de travail pires que celles connues préalablement, sans compensation d'aucune sorte, vous me semblez aller à l'encontre de la mora-

lité publique, moralité en fonction de laquelle se définit l'ordre social.

Il semble, en outre, que le déroulement des négociations va lui-même à l'encontre de la moralité. Dans une société de type libéral, une véritable négociation s'amorce lorsque deux choses, au moins, sont connues: soit l'offre et la demande. Concernant l'offre, votre contrat est incomplet:

1. Absence des propositions concernant l'enfance inadaptée;
2. Absence des clauses concernant les disparités régionales;
3. Absence des appendices définissant certaines clauses déjà présentes dans les propositions soumises à la table des négociations;
4. Etc.

Comment négocier de bonne foi dans de telles circonstances? Dois-je supposer que les paroles suivantes de monsieur Lavigne, président de la Fédération des Commissions scolaires catholiques du Québec: "Notre partenaire n'est pas d'accord pour soumettre des propositions susceptibles d'amener un règlement" (cf. LE SOLEIL, mercredi, 11 février 1976), constituent une affirmation parallèle à celle parlée dans la première phrase de ce paragraphe? Faut-il encore rappeler, à l'appui de cette constatation, la

lettre de l'Association des Parents catholiques du Québec, lettre dont la publication récente dans la page éditoriale du journal LE SOLEIL, traduit un si profond désarroi?

Vous prétendez que ce qui fait la différence entre votre point de vue et celui de monsieur Lavigne est une simple question de stratégie (cf. LE SOLEIL, 13 février 1976). Or, qu'est-ce qu'une stratégie sinon un moyen ordonné à une fin? Quand est-ce que l'emploi d'un moyen devient immoral? Quand les circonstances le situent sur un palier autre que celui pour lequel il existe. Ainsi, en des circonstances normales, par exemple, si la stratégie n'avait pas pour but de priver des gens d'un bien auquel ils ont droit, ce moyen pourrait satisfaire au critère moral. Mais voilà que la stratégie prive des citoyens de biens auxquels ils ont droit:

1. Droit au respect;
2. Droit à un contrat de travail;
3. Droit à un juste salaire;
4. Droit à l'accomplissement de la tâche dans un climat serein;
5. Etc.

La stratégie telle qu'utilisée dans les présentes négociations semble devenir elle-même une fin plutôt qu'un moyen et dans une succession moyen-

moyen, il y a risque de confusion et doute à propos des valeurs admises.

Dans un cadre normal de négociation, il me semble que le schéma correspondant à un juste contrat social serait le suivant:

Contrat social	Moralité
	Négociation
	Stratégie
Ce schéma laisse bien voir que la moralité est guide de l'action. Dans le cadre présent des négociations, il m'apparaît que l'ordre est inversé:	
Stratégie	Contrat social
Négociation	
Moralité	

Ici, c'est la stratégie qui se substitue à la négociation et par delà fonde une nouvelle moralité. Ceci, monsieur le Ministre, implique des conséquences graves pour toute la société et entraîne de sérieuses réserves à propos de l'actuel processus de négociation.

Je me suis permis de vous livrer ces quelques réflexions en toute bonne foi. Je souhaite, monsieur le Ministre, que vous les acceptiez de bonne grâce.

Albert Dufour
Docteur en Sciences de l'Éducation
Professeur à l'école secondaire
Marguerite-Bourgeoys,
Québec.

LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur:
Jacques-G. Francoeur

Président et directeur général:
Paul-A. Audet

Rédacteur en chef et Editeur adjoint:
Claude Beauchamp

Vice-président du conseil:
Jean-Guy Faucher

Directeur de l'information:
Claude Masson

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions doivent être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées.

la page cinq

On rencontre même des agriculteurs heureux

Par Florent PLANTE



La présumée vocation agricole du Québec a fait couler tellement d'encre qu'il n'en reste presque plus pour évoquer ce qui en reste. Pourtant, l'agriculture a changé et s'est transformée en une industrie prospère malgré le peu d'argent que le gouvernement y consacre et la mauvaise image qu'en ont les résidents des villes. Les manifestations des agriculteurs ne donnent qu'une image partielle de leur situation: les succès du coopératisme en sont une autre.

De plus en plus de pays considèrent leur agriculture comme un secteur de développement prioritaire. Très souvent, les améliorations et les réussites qui suivent font l'objet d'une fierté nationale.

Ici, l'agriculture est un des secteurs les plus méconnus et les plus mal perçus de l'activité québécoise.

Pourtant, comme ailleurs, pour se nourrir, les citoyens du Québec, urbains dans une proportion de 80 pour cent, sont à chaque jour tributaires du sol arable et de ceux qui le cultivent.

Mais en ville, lorsqu'on parle d'agriculture, la conversation s'engage habituellement sur les tueries de veaux, les scandales de la viande avariée, les tracteurs qui bloquent les routes, les hausses périodiques du prix du lait, de la viande et des oeufs, et l'épandage du fumier sur les autoroutes.

Cette image fautive et presque toujours négative de l'activité rurale que l'on projette en milieu urbain porte lentement atteinte à la réputation de notre agriculture et elle affecte aussi la fierté et le moral de ceux qui y travaillent.

C'est par une enquête auprès de plusieurs associations d'éleveurs et de producteurs, de l'UPA, de la Coopérative fédérée et même du ministère de l'Agriculture, qu'on a découvert comment le milieu agricole était préoccupé et inquiet de la perception qu'ont de lui les gens de la ville.

Les citoyens ont oublié presque tout de suite les buts de ces manifestations qui avaient pour objectif de les sensibiliser et de les informer de problèmes graves auxquels il était urgent de trouver des solutions.

Des réussites

Bien sûr, les problèmes sont aussi nombreux en agriculture que dans tout autre secteur, mais il y a aussi des réussites emballantes, et de celles-là, on en parle jamais en ville.

Maintenant, l'entreprise agricole vit à l'ère des contrôles mécanographiques et de la gestion de ferme par ordinateur.

En campagne, le cultivateur parle avec fierté de cette agriculture artisanale qui s'est transformée en industrie agricole. En ville, c'est l'image poétique de la charrette à foin et du labourer agrippé aux mancherons de sa charrue qui persiste encore.

Dans presque toutes les fermes québécoises, on exhibe avec orgueil depuis un bon nombre d'années le tableau, avec photos et données génétiques, des taureaux du Centre d'insémination artificielle du Québec (CIAQ), situé à Saint-Hyacinthe.

Ils sont plus de 25,000 fermiers membres du Centre d'insémination artificielle. En 1976, on prévoit qu'au Québec près de 500,000 vaches seront saillies avec de la semence provenant de l'un des 200 taureaux à très fort potentiel génétique.

Les taureaux Ayrshire du Centre d'insémination artificielle

du Québec sont cotés parmi les meilleurs producteurs au monde. Quant aux taureaux Holstein, plusieurs sont classés parmi les dix meilleurs au pays, et leur semence est convoitée aussi bien en Europe qu'en Amérique latine et au Japon.

L'agriculteur québécois moderne n'exige pas du citadin qu'il possède ses connaissances en génétique animale. Il sait que le Centre d'insémination, fondé en 1947, est une réussite impressionnante et il voudrait simplement qu'en ville on le sache, et qu'avec lui, on en soit fier.

Il en est de même pour le coopératisme agricole. La Coopérative agricole de Granby, par exemple, a réalisé en 1975 un chiffre d'affaires de plus de 500 millions de dollars. Pendant cette même année, elle a traité 2 milliards (2,000,000,000) de livres de lait.

Pour sa part, la Coopérative fédérée et ses coopératives affiliées, incluant celle de Granby, a réalisé un chiffre d'affaires d'un milliard et quart de dollars en 1975.

Des problèmes

Cette liste des aspects intéressants de l'agriculture québécoise pourrait s'allonger encore. Dans le milieu rural, même si l'on admet que les éléments positifs l'emportent aisément sur les éléments

négatifs, le temps n'est pas au repos, bien au contraire.

L'empiètement des zones urbaines et des industries sur le riche et fertile territoire agricole constitue une menace réelle.

Un milieu urbain informé et sensibilisé aux problèmes du secteur agricole forcerait le gouvernement à agir plus rapidement et à légiférer sur le zonage agricole.

A qui la faute?

Le secteur agricole accepte de prendre la plus grande part de responsabilité pour cette méconnaissance des citadins envers lui.

Il n'y a pas si longtemps, le caractère distinctif de l'agriculteur était sans contredit son individualisme. L'artisan de l'agriculture l'est encore un peu, mais l'agriculteur industriel et moderne a fait la transition.

Pour leur part, la Coopérative fédérée et le ministère de l'Agriculture notent également le travail de la presse québécoise. Les médias n'accorderaient de l'importance qu'aux événements négatifs et spectaculaires, alors que les réussites sont ignorées ou reléguées loin dans des médias.

Par contre, les gens du milieu

admettent qu'ils passent généralement moins de temps à étudier et à préparer les dossiers de presse positifs que les dossiers négatifs et spectaculaires.

Plusieurs associations d'éleveurs et de producteurs agricoles de même que les dirigeants de la Coopérative fédérée estiment que le ministère de l'Agriculture du Québec a aussi la responsabilité de mieux faire connaître le domaine agricole.

Ils reconnaissent que le ministère s'acquitte habituellement bien de sa tâche en milieu rural et professionnel. Pour ce qui est des 80 pour cent de Québécois qui vivent en ville, l'effort du ministère pour faire connaître l'agriculture est considéré comme insuffisant.

De ce côté, les agriculteurs se montrent narquois envers le gouvernement actuel qui n'alloue que 168,7 millions de dollars à l'Agriculture sur des crédits totaux de 7,2 milliards, ce qui représente 2,47 pour cent du budget du Québec.

Lors du congrès général de l'UPA à Québec, à la fin de 1974, "considérant qu'en général la population connaissait mal la situation réelle des producteurs agricoles", les délégués ont résolu "d'établir un programme bien structuré pour informer par tous les moyens disponibles le grand public sur les

problèmes des agriculteurs ainsi que sur les politiques de l'UPA".

Les solutions

L'expérience des dernières années a permis aux agriculteurs de prendre conscience des problèmes que crée un clivage entre les secteurs rural et urbain.

Descendre en ville uniquement lorsque la marmite bout n'a pas apporté les dividendes espérés, et les agriculteurs savent que le Québec rural progressera uniquement avec l'aide de tous les citoyens.

Les responsables d'associations d'éleveurs et de producteurs ont noté l'effort récent de plusieurs ministères provinciaux et fédéraux dans leur publicité télévisée pour faire connaître leurs secteurs respectifs et leurs préoccupations.

L'exemple le plus récent porte sur le ministère québécois de l'Industrie et du Commerce (le MIC, c'est mon ministère). Par contre, pour le secteur agricole, on doute de l'efficacité de ce genre de publicité télévisée qui frôle souvent la propagande.

L'image intéresse moins les agriculteurs que la connaissance réelle des faits, bons et mauvais. Aussi, à court terme, un bon nombre d'associations et d'organismes représentant divers secteurs de l'activité agricole veulent tout d'abord améliorer leurs contacts avec le milieu urbain par les canaux déjà en place.

L'exposition agricole demeure un des moyens privilégiés. Aussi bien le ministère de l'Agriculture que tous les secteurs de l'activité agricole possèdent une vaste expérience dans ce domaine.

Il existe un réseau d'expositions régionales agricoles annuelles, mais elles sont principalement conçues pour les professionnels. Les expositions à caractère agricole dans les grandes villes pourraient par contre faire l'objet d'une attention particulière.

Par une présentation plus imposante et dynamique, et en tenant compte de trois éléments essentiels, soit une exposition éducative, professionnelle et populaire, on estime que cette rencontre annuelle avec les Montréalais, les Québécois, les Trifluviens et tous les autres constituerait un moyen efficace de renouveler connaissance et, puisqu'on est six millions, de se parler.



Le Soleil, Jacques Deschênes

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au no 390 est, rue Saint-Vallier, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Limitée, qui en est l'éditeur. Seule La Presse Canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans Le Soleil. "Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206".

tarifs d'abonnements

LIVRAISON A DOMICILE: DU LUNDI AU SAMEDI: \$1.00 PAR SEMAINE. SEPT-ILES et PORT CARTIER DU LUNDI AU SAMEDI: \$1.25 PAR SEMAINE. PRIX A L'UNITE: DU LUNDI AU VENDREDI 0.25, LE SAMEDI 0.40

ABONNEMENTS PAYES D'AVANCE:	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
Par porteur, lundi au samedi	\$12.50	\$25.00	\$50.00
Sept-iles et Port Cartier (par porteur)	\$15.75	\$31.25	\$62.50
PAR LA POSTE, lundi au samedi			
Province de Québec	\$15.00	\$30.00	\$60.00
Autres provinces du Canada	\$17.50	\$35.00	\$70.00
Pays étrangers	\$37.50	\$75.00	\$150.00

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)
Pour tout renseignement, vous pouvez communiquer avec nous de 8h30 à 19h30, samedi de 8h30 à 11h30
647-3334

RENSEIGNEMENTS
647-3233

RÉDACTION
647-3394

SERVICE DE LA PUBLICITÉ
ANNONCES CLASSÉES **647-3311**
CARRIÈRES ET PROFESSIONS **647-3266**
PUBLICITÉ - DÉTAILLANTS **647-3435**
PUBLICITÉ GÉNÉRALE **647-3536**

AUTRES SERVICES
ACHATS **647-3241**
CRÉDITS ET RECOURS **647-3236**
PERSONNEL **647-3219**
PROMOTION **647-3342**

La victoire à la tête... (Suite de la première page)

pedale douce, car il risque de choquer les délégués s'il y va trop fort d'ici dimanche", a confié l'un d'eux au SOLEIL.

Mais tout le long de la journée, Mulroney a continué à faire une campagne visant surtout à se faire remarquer par les journalistes et les caméras de télévision.

Tandis que d'autres candidats tels Paul Hellyer et Joe Clark sont entrés au Centre civique accompagnés d'orchestres de violoneux et de jazz, tous deux en même temps, créent une cacophonie incroyable, Mulroney s'amène incognito pour faire une entrée tapageuse dans l'arène même, là où se trouvent les caméras de télévision.

Et plus tôt dans la journée, le candidat de Montréal a été le seul à accorder une conférence de presse.

C'est là que pour la troisième fois en deux jours, Mulroney a insisté sur le fait qu'il n'est pas un "candidat du Québec, mais un candidat national".

Cette insistance s'expliquerait par une crainte bien fondée que les délégués de l'extérieur du Québec nourrissent une sourde méfiance envers tout ce qui vient de la Belle province.

"Il y a aussi Trudeau et le French Power, le bilinguisme qu'ils ne veulent pas ou ne comprennent pas, les scandales de l'enquête sur le crime organisé, la viande avariée, les scandales de l'industrie de la construction, le déficit des Jeux olympiques, tout ça leur fait peur et certains disent qu'un autre Québécois sur la scène nationale serait de trop", a confié un organisateur de Mulroney.

Il a ajouté cependant que l'ampleur de ce sentiment ne serait connue que dimanche.

Au cours de sa conférence de presse, Mulroney a également soigneusement évité de provoquer le camp Wagner en déclarant que cet adversaire qu'il s'est appliqué à démolir depuis des mois est "un excellent député et un excellent candidat".

Alors qu'on lui demande si Wagner ferait un bon chef de parti, Mulroney déclare que "tous les candidats, moi-même inclus, feraient de bons chefs".

On pourrait même croire que ces deux rivaux ont fumé le calumet de paix, car plusieurs des collaborateurs de Wagner ne cachent pas maintenant que si Wagner est éliminé de la course, il faudrait voter pour un candidat québécois — en l'occurrence, Mulroney.

Pour la première fois également, Mulroney envisage la possibilité qu'il ne l'emporte pas et a discuté de son attitude envers les autres candidats. Après avoir déclaré qu'il ne donnerait pas de mot d'ordre à ses partisans après avoir été éliminé, il s'est ravisé

en ajoutant que "rien ne m'empêchera d'aller serrer la main d'un autre candidat — ou candidats — avant d'aller voter".

Mulroney n'a pas hésité à déclarer devant un auditoire de journalistes surtout anglophones qu'il est d'accord avec le principe de la loi 22.

N'admettant pas que les moins fortunés et les immigrants doivent souffrir à cause de la loi sur la langue officielle, Mulroney néanmoins déclare catégoriquement que la langue française "doit être protégée par un texte de loi, ça c'est clair".

Quant au financement de sa campagne, Mulroney a annoncé que quatre syndicats avaient contribué à sa caisse, mais il a refusé d'en dévoiler les noms.

Il a également refusé de faire des commentaires au sujet d'une promesse qui aurait été faite par Paul Desmarais, président de Power Corporation, de combler tout déficit encouru durant la course à la direction du PC.

Une telle entente n'aurait pas besoin d'être dévoilée, comme il ne s'agirait pas de contributions directes pendant la campagne.

Hier soir, les troupes de Mulroney ont poussé un soupir de soulagement après le discours de l'ancien premier ministre John Diefenbaker car ce dernier n'a jamais pardonné au candidat le rôle qu'il a joué lorsque l'organisation du parti lui a enlevé la direction des conservateurs en 1967.

De plus, Diefenbaker aurait été doublement horrifié à l'automne lorsque Mulroney a sollicité son appui dans la course à la chefferie.

Nixon pourra-t-il

(Suite de la première page)

Plusieurs dizaines de millions de dollars, furent saisis en Chine à la suite de la victoire communiste en 1949. Et le président Ford "envisage plusieurs options" au cas où l'appareil chinois soit saisi à titre de compensation, au cours de son escale à Los Angeles, a déclaré hier un porte-parole de la Maison Blanche.

Une seule de ces options a toutefois été détaillée par le porte-parole: le département de la Justice, au nom du département d'Etat, présenterait au tribunal une demande d'immunité diplomatique chinoise. Mais, a indiqué le porte-parole, comme les relations diplomatiques n'ont pas encore été établies entre les Etats-Unis et la Chine, au cas où cette éventualité se produise, les autorités chinoises devront d'abord faire une requête dans ce sens.

Deux grandes expos... (Suite de la première page)

L'industrie agro-alimentaire et les dirigeants de la Régie des installations olympiques.

Le coût de location des installations olympiques de même que la toiture du fameux stade sont des éléments importants au dossier.

Québec

L'exposition agricole de la capitale s'appellerait Agri-Québec et elle se tiendrait probablement à la fin de septembre, soit quelques semaines après la foire d'Expo-Québec.

C'est à la suite d'un projet présenté il y a plusieurs mois à l'ancien ministre de l'Agriculture, M. Fernand Toupin, par l'agronome et député de Lotbinière, M. Georges Massicotte, que l'idée a fait son chemin.

En avril dernier, M. Toupin avait même déclaré devant l'Assemblée nationale qu'il était d'accord en principe avec ce projet d'Agri-Québec qui, dès le début, fut appuyé officiellement par l'Association des expositions agricoles du Québec.

D'ailleurs, la presque totalité des associations d'éleveurs et de producteurs agricoles ont dit au SOLEIL qu'elles étaient enthousiastes devant ces projets d'expositions à Québec et à Montréal, surtout dans le contexte où le milieu rural sent un profond besoin de rapprochement avec les gens de la ville.

Pour le ministre Drummond, bien que des dossiers comme la loi du zonage agricole et celle de la stabilisation du revenu des agriculteurs soient présentement des priorités, faire mieux connaître l'agriculture aux citoyens demeure aussi une des préoccupations importantes du ministère.

Habituellement, le ministère n'a pas comme politique d'intervenir directement pour gérer des manifestations comme des expositions agricoles. Elles sont plutôt l'affaire du milieu lui-même, poursuit M. Drummond, mais dans le cas d'expositions centrales, le ministère de l'Agriculture a aussi le devoir de s'impliquer plus en profondeur sur les dossiers agricoles et de mieux faire sentir sa participation.

Lamontagne

A l'hôtel de ville de Québec, le projet Agri-Québec est reçu avec autant d'enthousiasme que dans le milieu agricole lui-même, dit le maire Gilles Lamontagne.

Il affirme d'ailleurs en avoir fait la suggestion il y a quelques années à divers groupements agricoles parce qu'il croit que Québec, en tant que capitale, ville centrale d'importance moyenne et particulièrement bien située, se prête bien à une exposition agricole provinciale et dynamique.

Le maire dit aussi que si le ministère de l'Agriculture donne son

assentiment au projet Agri-Québec, aussitôt la ville collaborera à 100 pour 100, aussi bien pour réaménager le calendrier des manifestations prévues au Parc de l'Exposition que pour augmenter financièrement, si possible, sa participation à une telle initiative.

M. Lamontagne estime lui aussi que les citoyens y gagneraient à mieux connaître le milieu agricole et particulièrement la structure et les rouages de toute la chaîne agro-alimentaire, à partir du producteur jusqu'au consommateur.

Quant à Expo-Québec, le maire avoue que depuis qu'elle a abandonné son caractère typiquement agricole, elle a perdu son caractère. "C'est une grande foire mais elle répond à un besoin et elle est là pour y rester", précise-t-il.

Aussi, malgré que les installations physiques et techniques du parc de l'Exposition soient déjà adéquates, avec une autre manifestation d'envergure comme ce projet Agri-Québec, la ville devrait éventuellement envisager certains travaux de rénovation.

Bienvenue réclame... (Suite de la première page)

est tellement lent, ajoute M. Bienvenue, qu'à ce rythme, l'on ne peut entrevoir la conclusion d'un règlement négocié avant plusieurs mois."

"En ce qui concerne le niveau collégial, commente, pour sa part, le ministre d'Etat à l'Education, M. Bernard Lachapelle, je me dois de signaler que l'urgence est encore plus grande que dans les commissions scolaires, compte tenu de ce que la fin d'année scolaire est encore plus proche."

S'il faut croire M. Lachapelle, les dangers inhérents à toute forme de perturbation soutenue sont d'autant accrus "en regard de la qualité même du diplôme collégial comme instrument d'accès au marché du travail."

Malgré ce regard pessimiste des ministres Bienvenue et Lachapelle, le groupe patronal ne croit pas opportun de désigner un observateur à la table des négociations du secteur collégial, comme il le fait pour les clauses relatives aux enseignants du secteur élémentaire-secondaire.

Outre la nomination de l'observateur, choisi parmi une liste comprenant les noms des juges Robert Cliche et Jean Moisan ainsi que du professeur Jacques Saint-Laurent de l'université Laval, la négociation en priorité de la tâche et de la sécurité d'emploi constitue un autre moyen d'accélérer le rythme des négociations.

En n'oubliant pas cependant de mettre un terme à la guérilla syndicale, selon l'avis des ministres Parent, Lachapelle et Bienvenue ainsi que des représentants de la Fédération des

Québec doit faire de nouvelles offres monétaires (Choquette)

par Real LABERGE
du bureau du Soleil

LA POCATIERE — Le chef du Parti national populaire, M. Jérôme Choquette, a déclaré hier à La Pocatière qu'il est plus que temps que le gouvernement fasse de nouvelles offres monétaires à ses employés des secteurs publics et de l'enseignement et qu'il déplore que ce même gouvernement n'en arrive pas à la franchise d'expliquer les impératifs le forçant à tenir compte de ses problèmes financiers actuels.

S'adressant à moins d'une centaine d'étudiants du CEGEP qui lui ont

réservé un accueil plutôt froid mais sans animosité apparente, M. Choquette a été amené à se prononcer surtout sur les changements qu'il préconise au système de l'Education et à préciser l'orientation de son parti notamment en regard des options séparatistes ou fédéralistes.

L'ex-ministre de l'Education a particulièrement déploré que l'intervention du ministère s'en tienne presque exclusivement à un rôle administratif, laissant ainsi s'affaiblir tout le domaine pédagogique, qui est tombé dans la vague, sans cadre défini, ne se préoccupant que d'instruction et non de formation.

A son avis, il faut revenir au bon sens, favoriser plus de responsabilités chez les enseignants et les étudiants, réinstaurer un enseignement plus homogène et mettre un frein à toutes sortes de patentes pour amuser les élèves, qui se multiplient sans aucun contrôle de la qualité de l'enseignement.

M. Choquette a remarqué que le système modulaire préconisé dans le rapport Nadeau, selon lequel l'étudiant serait davantage appelé à "s'auto-éduquer", lui apparaissait une formule où l'étudiant sera encore plus perdu.

Fil conducteur

Quant à l'orientation qu'il perçoit pour le PNP, M. Choquette a insisté sur une volonté de renouvellement du fil conducteur de notre vitalité nationale, qui s'est perdu dans l'éloignement de certaines valeurs fondamentales du peuple québécois. Parce que c'est devenu une mode d'innover dans tous les domaines au Québec, à la suite du renouveau des années 60 qui a fait avancer les institutions québécoises, on s'est perdu depuis quelques années dans la confusion et les faux thèmes du progrès.

M. Choquette s'est alors identifié comme un fédéraliste, mais pas "inconditionnel". Il croit à la viabilité du système fédéral, à condition que soit accordée au Québec une large autonomie et une liberté d'action suffisante à sa spécificité de nation. En cela, il n'accepte pas la soumission aveugle du parti libéral aux immixtions d'Ot-tawa.

commissions scolaires catholiques du Québec, de la Fédération des CEGEP et de la Québec Association of Protestant Schoolboards.

La Centrale de l'enseignement du Québec, dont le comité de négociations est en réunion depuis hier annoncera aujourd'hui sa position sur sa "collaboration" avec l'observateur.

L'observateur

Quant au mandat qui sera confié à l'observateur on s'est bien gardé de le préciser. Toutefois, les journalistes ont pu soustraire quelques informations contradictoires à certains moments.

L'observateur n'aura pas à émettre de recommandations", a précisé M. Lavigne, président de la FCSCQ, ainsi que LE SOLEIL l'avait rapporté. "Il y a un projet de mandat soumis à la FEQ susceptible d'être modifié", a soutenu, pour sa part, M. Oswald Parent.

Notons aussi que le président de la FCSCQ a déclaré qu'il demanderait aux commissions scolaires d'observer une trêve des mesures de répressions durant le mandat de l'observateur si la CEQ cessait le harcèlement.

Quant aux différents points techniques entourant la négociation, le sous-ministre Pierre Martin a livré une impressionnante quantité de chiffres qui expliquent les demandes syndicales et les propositions patronales.

Holt Renfrew ouvert vendredi jusqu'à 21 h.

l'aisance totale



Adoptez une tenue estivale qui sera de mise dans toutes les circonstances. D'Israël, un tricot léger, en coton et lin côtelé. Cardigan et haut rayés. Jupe de teinte unie. Beige-or-bronze, blanc-rose-fuchsia, bleu-aqua-bleu. Grandeurs 8 à 16. L'ensemble, \$135.

Le salon de la robe, au deuxième

HOLT RENFREW

Place de l'Hôtel de Ville, Place Ste-Foy
2 hrs. station. gratuit, Parc-Autos
Place de l'Hôtel de Ville

Holt Renfrew ouvert vendredi jusqu'à 21 h.

Miss Renfrew



Des vêtements pour se sentir bien dans sa peau! Vêtements sport en coutil de coton de Bilboquet. Marine, blanc. Veste, \$22. Pantalons à plis, \$29. 7-13. Chemise à carreaux de notre nouvelle collection. Vêtements sport Miss Renfrew, au troisième. Achats sur place!

HOLT RENFREW

Place de l'Hôtel de Ville, Place Ste-Foy
2 hrs station. gratuit, Parc-Autos
Place de l'Hôtel de Ville

L'OUEST CANADIEN?

AIR CANADA Y VA

TOUS LES MATINS

Si vous vous envolés pour Vancouver, Winnipeg, Calgary ou Edmonton, vous serez choyé car le service en vol est impeccable.

L'on vous servira, en classe économique, de succulents repas: filet mignon, poulet ou steak de surlonge aux champignons. Du fromage canadien aux plus petites garnitures, tout y est.

Vous pouvez surtout être assuré que l'horaire fixé sera respecté. Selon le "Aviation Week & Space Technology", Air Canada est plus fidèle à ses horaires que les dix plus grosses compagnies aériennes en Amérique du Nord. A tout point de vue, vous serez choyé.

Sans oublier que vous bénéficiez d'un service de réservation d'hôtels et de location de voiture, 24 heures par jour.

Consultez AIR CANADA ou votre agent de voyage.

Départ Québec	Arrivée Calgary	Départ Québec	Arrivée Edmonton
7h15	12h30	8h20	12h40*
Départ Québec	Arrivée Winnipeg	Départ Québec	Arrivée Vancouver
7h15	12h	7h15	13h15

*via Toronto

Ony va? Ony va!



AIR CANADA

Les candidats Wagner et Mulroney pourraient faire alliance pour contrer une coalition anti-québécoise

par Georges ANGERS
du bureau du Soleil

OTTAWA — Simple tactique pour créer le bon momentum ou indication d'un certain pessimisme, c'était le calme plat hier dans le camp de Claude Wagner, du moins en public.

Si tous les gadgets qui accompagnent normalement un candidat dans un congrès, comme celui que tiennent actuellement les conservateurs à Ottawa, n'y étaient pas hier, les organisateurs de M. Wagner les promettaient pour aujourd'hui mais surtout pour demain, ont-ils insisté.

On expliquait en effet la discrétion de la campagne de M. Wagner hier par les exigences d'une stratégie visant à créer le meilleur effet au meilleur moment selon un rythme bien arrêté.

D'autant plus, a-t-on précisé,

que la priorité en ce début de congrès doit porter sur la rencontre personnelle de chacun des quelque 2.700 délégués votant.

L'assurance manifestée par ces organisateurs contrastait cependant avec l'attitude d'autres proches de M. Wagner, une attitude qui trahissait de l'inquiétude évidente quant aux chances de leur candidat.

En effet même si l'organisation du député de Saint-Hyacinthe se dit assurée d'au moins 450 des 634 votes des délégués québécois, certains semblaient craindre très sérieusement hier quant au nombre de votes que M. Wagner pourra recueillir dans les autres provinces.

Selon eux, si Claude Wagner ne réussit pas à aller chercher au moins 200 votes ailleurs qu'au Québec dès le premier tour de scrutin dimanche, il risque de perdre un certain nombre des votes québécois

lors du second tour ce qui, à toute fin pratique, l'éliminerait de la course.

Dans le camp Wagner, on porte en effet une grande attention à une

député de Saint-Hyacinthe "était en retard au premier tour dimanche", il tenterait de savoir pourquoi, c'est-à-dire qu'il tenterait de vérifier l'importance de cette coalition anti-Québec.

Interrogé sur sa réaction advenant que la coalition anti-Québec s'avère une réalité, il a dit espérer que les délégués québécois feront front commun et a admis la possibilité dans ces circonstances d'une coalition Wagner-Mulroney, aussi invraisemblable que cela est apparu jusqu'à maintenant.

Pourtant Claude Wagner jouit de l'appui officiel de 14 députés conservateurs fédéraux auxquels huit autres se joindraient aujourd'hui.

Ce sont: Roch LaSalle, Jacques Lavoie, Otto Jelinek, Jack Ellis, Robert McCleave, Paul Dick, John Reynolds, Frank Oberle, Erik Nielsen, Stan Schellenberger, Elmer MacKay, Douglas Roche, Jack Murta et Eldon Wooliams.

Seul Paul Hellyer parmi les autres candidats a reçu l'appui de plus de membres du caucus conservateur fédéral.

Par ailleurs l'organisation Wagner est dirigée par Paul Weed, un des principaux organisateurs de la Big Blue Machine (la grosse machine bleue) ontarienne, une organisation qui a certaines réussites importantes à son palmarès dont celle d'avoir maintenu les conservateurs au pouvoir en Ontario pendant plus de trente ans.

Force est de constater que cette organisation de Claude Wagner n'entend rien laisser au hasard pas plus le spectacle que les rumeurs. On se prépare, semble-t-il, à tout.



présumée coalition anti-Québec dont on parle de plus en plus sur le plancher du congrès, mais dont on ignore d'où elle origine.

Un proche de M. Wagner confiait d'ailleurs, hier soir, que si le

"Je n'ai pas les yeux bandés, a-t-il déclaré, j'attends le premier tour."

La télédiffusion des débats est menacée par une grève

par Louis TARDIF

OTTAWA — Le congrès du Parti progressiste conservateur qui se déroule présentement au Centre civique d'Ottawa risque d'être perturbé par une grève des quelque 100 techniciens de la Société Radio-Canada affiliés à NABET.

En effet, les syndiqués, qui s'affaillent à la couverture du congrès à la chefferie, ont reçu, hier matin, la visite de leur exécutif national, au parc Lansdowne même et il semble, d'après une enquête menée rapidement auprès des techniciens, que des débrayages soient prévus pour samedi ou dimanche.

Si tel est le cas, la retransmission par télédiffusion et radiodiffusion des délibérations des conservateurs, et plus particulièrement l'élection de dimanche, risque d'être sérieusement compromise.

De plus, ce débrayage légal, le droit de grève étant acquis depuis l'automne dernier, nuirait considérablement aux autres médias électroniques présents au Centre civique, soit CTV, Global et le réseau TVA.

La télévision en serait plus sûrement affectée parce que, des 21 caméras dans la salle, la plupart

appartiennent à Radio-Canada et sont partagées avec les autres chaînes par un système de "pool".

Il ne serait pas question non plus que les techniciens des autres réseaux fassent fonctionner toute la quincaillerie du congrès parce qu'ils sont eux aussi affiliés à la même centrale syndicale.

La télévision étant le médium par excellence lors de ce genre d'événement, quelques organisateurs du congrès du PC ont confié au SOLEIL qu'ils "prieriaient bien fort" pour que NABET soit sage pendant que le Parti conservateur est en train de refaire son image dans tous les salons canadiens.

Cul-de-sac

Les quelque 2.000 techniciens à l'emploi de la Société d'Etat cherchent des moyens de pression pour faire plier, non seulement leur employeur mais aussi la Commission anti-inflation.

Cette dernière ne veut pas se prononcer sur leurs demandes tant que la convention ne sera pas signée, évitant ainsi de jouer le rôle d'un arbitre dans le conflit.

Toutefois, si Nabet adopte l'offre de la partie patronale, une

augmentation de 25 pour 100, et signe, il risque fort de voir cette hausse refusée par la commission Pénin et de ne plus avoir aucun recours pour négocier sur d'autres points.

C'est donc un cul-de-sac pour les techniciens.

Et d'après certaines sources dignes de foi, ceux de Montréal seraient prêts à épauler ceux d'Ottawa tandis qu'à Toronto, on hésiterait encore, ceux de la Ville Reine ayant fait les frais de la dernière grève de trois mois.

Hier après-midi, les syndiqués d'Ottawa déclaraient qu'ils étaient prêts à débrayer même si le congrès leur apporte des gros sous en terme de temps supplémentaire.

Ils y verraient, là aussi, une action d'éclat pour apporter leur conflit sur la place publique sans toutefois être convaincus de la sympathie des téléspectateurs et, sûrement pas, des conservateurs... qui seront peut-être un jour leur "patron".

Bref, on attend le mot d'ordre de Montréal et si le grand coup devait être porté, il serait probablement dimanche lors de l'élection à la chefferie.



Les 12 candidats à la chefferie conservatrice ont fait leur première apparition sur la scène du centre municipal d'Ottawa, hier.

L'offre à Taillibert serait inférieure à \$10 millions

par Gilles BOIVIN
du bureau du Soleil

MONTREAL — L'offre de règlement des honoraires de l'architecte parisien Roger Taillibert faite par la Régie des installations olympiques (RIO) serait de beaucoup inférieure à la somme de \$15 millions dont il a été question dans les journaux en début de semaine.

Selon des informations obtenues de sources sûres, LE SOLEIL a appris que la régie aurait mis sur la table une offre inférieure à \$10 millions lors de la rencontre qui a eu lieu en début de semaine entre les avocats de l'architecte parisien et ceux de la régie.

M. Roger Taillibert, qui avait été engagé par la Ville de Montréal pour concevoir le complexe olympique — notamment le dispendieux stade recouvert avec sa "Tour Montréal-Paris" du maire Drapeau — a été écarté à toutes fins pratiques de la construction de "son oeuvre" à la suite de l'intervention de la régie gouvernementale en novembre.

Les termes du contrat liant M. Taillibert n'ont cependant jamais été fermement inscrits sur papier et les rumeurs les plus sérieuses circulaient l'été dernier que les cachets de l'architecte du stade pourraient atteindre la fabuleuse somme de \$40 millions.

C'est son avocat que l'architecte

Taillibert avait jugé bon d'expédier à Montréal, au début de la semaine, pour entreprendre les négociations avec le RIO afin de déterminer le montant exact de ses honoraires.

Selon les informations obtenues par LE SOLEIL, cette rencontre avec les procureurs de RIO est loin d'avoir donné lieu à une entente et encore moins sur une somme se situant entre \$10 et \$15 millions à titre d'honoraires pour l'architecte parisien.

S'il faut en croire ces informations, les négociations auraient même donné lieu à des accrochages sur les items de l'ordre de \$100.000. Quant à l'offre initiale de la Régie, il n'a pas été possible d'en faire confirmer la

teneur exacte, mais il est certain qu'elle était inférieure à \$10 millions.

Conférence de presse internationale

Par ailleurs, le ministre responsable de la Régie des installations olympiques, M. Victor Goldbloom, et la régie songent toujours à tenir une conférence de presse en Europe pour redorer le blason du Québec à la suite d'informations erronées circulant outre-mer, particulièrement en Allemagne, en Italie et en France.

Aucune date précise n'a encore été arrêtée pour la tenue d'une telle conférence de presse qui se tiendrait à Paris, mais elle pourrait avoir lieu au

début du mois d'avril pour autant que l'idée soit retenue.

Il faut croire que les efforts tentés en ce sens à Innsbruck lors de la rencontre avec le CIO n'ont pas porté les fruits attendus puisque ces rumeurs alarmistes continuent de circuler allégrement en Europe.

Dans la même veine, le COJO a déjà engagé il y a quelques semaines une obscure firme internationale, Les Promotions internationales de Paris, justement pour rapiécer l'image déjà fortement ébranlée du COJO outre-mer. Là non plus, semble-t-il, les \$150.000 consentis à cette firme ne semblent pas avoir porté fruit.

De fait, les informations les plus farfelues circulent présentement dans la presse internationale au sujet de la préparation des prochaines Olympiades de Montréal. Le dernier exemple

frappant de ces informations qui minent sérieusement la crédibilité du Québec et des organisateurs des Jeux a été vu dans l'hebdomadaire français L'Express.

Le journaliste de cette revue française associait tout à la fois dans son article la mafia montréalaise, le racket des viandes avariées, la prostitution masculine dans les rues de Montréal et les constructeurs des installations olympiques.

En Italie également, la presse n'a pas manqué d'associer la "mafia" à la préparation des prochaines Olympiades d'été.

C'est pour contrer cette vague d'informations distordues que le ministre Goldbloom et la régie envisagent encore de se rendre à Paris pour mettre les choses au clair avec la presse internationale.

La poursuite songe à porter contre Bonneville une accusation de parjure

par André BELLEMARE

ROUYN (PC) — La nature des témoignages de M. Jean-Pierre Bonneville au Palais de justice de Rouyn lui a attiré, hier, une double menace de la part de l'avocat de la poursuite, Me Guy Bertrand.

Celui-ci, en effet, a informé le juge Jean Moisan, de la Cour supérieure, qu'il songe à porter une accusation de parjure ou d'outrage au tribunal contre le témoin et accusé Bonneville qui a systématiquement menti à la cour, selon Me Bertrand, et, en deuxième lieu, à augmenter le montant de \$250.000 de la plainte en diffamation portée par M. Antonio Flamand en raison de la persistance du co-accusé dans cette affaire à "dénigrer" le plaignant.

L'autre accusé dans cette cause qui remonte à la campagne électorale provinciale de 1973, le chef créditiste Réal Caouette, avait admis au cours de son témoignage de six heures plus tôt cette semaine, que M. Flamand avait toujours gardé une bonne réputation et qu'il est un honnête citoyen.

De son côté, l'ancien propriétaire du journal "La Frontière", qui a passé une deuxième journée consécutive à la barre des témoins, a de nouveau affirmé, en réponse à des questions de Me Bertrand, que le plaignant a été l'un des instigateurs de l'affaire puante des Mille Motels, qu'il a été un imposteur, qu'il s'est caché derrière le

Parti québécois pour salir la réputation d'autrui, qu'il était un vulgaire menteur, un aventurier politique, un esprit revanchard, un infect politicien et qu'il avait une passion pour la saleté politique". Une édition spéciale de "La Frontière", le 24 octobre 1973, avait consacré neuf pages à accuser le candidat péquiste de tous les maux d'Israël, selon la poursuite.

Autres noms?

Le témoin n'a pu donner d'autres noms que celui du Dr J-Fernand Lemay, un ancien co-actionnaire dans Mille Motels Inc., quand l'avocat du plaignant lui a demandé à plusieurs reprises de révéler l'identité des autres personnes dont la réputation aurait été ternie par les propos de M. Flamand que lui prête "La Frontière".

M. Bonneville est plutôt passé à l'attaque et il a prévenu la défense que d'autres témoins viendront "prouver que M. Flamand a créé un empoisonnement général dans la région de Rouyn-Noranda".

"Les gens ont peur de M. Flamand mais j'en ai pas peur et je ne crains pas de venir jusqu'en cour. On va sortir bien des choses et non seulement sur l'affaire des Mille Motels", a dit encore le témoin.

Celui-ci a cependant avoué qu'il a utilisé quelques fois des "mots durs qui ont peut-être dépassé ma pensée" et qu'il a pu commettre des erreurs dans ses écrits. M. Bonneville a tenté

de se justifier en expliquant qu'il ne disposait pas de beaucoup de temps pour rédiger ses articles. Il a cependant précisé à la cour qu'aujourd'hui, M. Flamand se conduit en honnête citoyen. "Mais il ne fait plus rien dans les affaires publiques et on en entend plus parler".

M. Bonneville n'a répondu que vaguement à la question de Me Bertrand à savoir s'il a été étonné de voir M. Flamand choisi à l'unanimité comme échelon de Rouyn lors du départ du maire Jean-Charles Coutu.

Emissions de TV

Au début de l'après-midi, le tribunal a écouté un enregistrement de deux émissions de télévisions où apparaissait le plaignant, les 23 et 24 octobre 1973.

Un pamphlétaire

Après avoir entendu les deux émissions, où l'avocat du syndic Armand Gagnon, Me Rosaire Beaulé, expliquait notamment les circonstances entourant la faillite des Mille Motels Inc., M. Bonneville a répondu à l'avocat de la poursuite qu'il croit encore que le Dr Lemay "s'est fait embarquer par M. Flamand dans cette affaire".

Le défenseur de M. Flamand a ensuite expliqué comment la faillite d'une compagnie de Vancouver, qui devait fournir les unités de motels,

avait largement compromis la réussite du projet des Mille Motels.

"Qu'y a-t-il de si mystérieux dans cela et quel coup en bas de la ceinture a porté M. Flamand?", a demandé Me Bertrand en s'inspirant d'un éditorial de M. Bonneville intitulé "Le cynisme de M. Flamand". Ici, le témoin a semblé avoir perdu contenance et il a bredouillé que l'audition de ces enregistrements sont comme un rêve, que tout cela est bien loin et, a-t-il ajouté, "j'ai peut-être switché aussi dans une autre campagne électorale, j'en ai faites tellement".

L'accusé ne croit pas par ailleurs que ses écrits aient pu semer la haine et le mépris parmi la population envers M. Flamand. Il s'est alors défini comme un journaliste de combat, un pamphlétaire qui utilise un style propre à la polémique de façon à ne pas ennuyer les lecteurs.

La maison Pie XII

Me Bertrand a abordé ensuite "l'affaire de la maison Pie XII, un foyer pour vieillards où, selon le journal, "la face hideuse de Flamand se profile aussi là-dedans". M. Bonneville a fait rire tout le monde en précisant que M. Flamand "est pas si laid" et que le terme était employé au sens figuré. Le juge Henri Côté a déjà condamné M. Bonneville à verser \$15.000 à Me Claude Larouche pour diffamation relativement à cette même affaire, en 1974.

Au moins 109 endroits radioactifs au Canada

OTTAWA (PC) — Une contamination radioactive existe ou est soupçonnée en 109 endroits du pays, a déclaré hier le ministre de l'Énergie, M. Alastair Gillespie, qui, par la même occasion, a annoncé la constitution d'un organisme fédéral-provincial dont la mission sera d'enquêter sur ces cas.

Le ministre a cependant indiqué que près de la moitié des emplacements étaient situés dans les parages de Port Hope, cette localité ontarienne où des écoles ont été fermées et des maisons évacuées par suite de la contamination.

La priorité initiale de l'organisme consistera précisément à poursuivre l'enquête amorcée à Port Hope et à décontaminer cette ville entièrement.

M. Gillespie a expliqué que le gouvernement canadien se préoccupe davantage du cas précité, parce qu'il s'agissait d'une région urbaine.

Les autres emplacements sont plus isolés et le niveau des radia-

tions nucléaires y est bas.

Le ministre a cependant ajouté que la situation constatée à Port Hope ne présentait pas de danger sérieux pour la santé.

Interrogé sur la possibilité que la radioactivité n'entraîne des dommages d'ordre génétique dans l'avenir, M. Gillespie a répondu: "La meilleure opinion que j'ai reçue est que les scientifiques ne partagent pas ce point de vue".

Le radium

Outre Port Hope, les emplacements contaminés connus sont dispersés à travers le pays.

Ainsi, un immeuble situé sur la rue Church, à Toronto, est contaminé par le radium qui y était entreposé. On a également relevé des traces de pollution nucléaire dans le sous-sol de l'immeuble qui abrite la Faculté de physique de l'Université de Toronto. Des immeubles ont par ailleurs été décontaminés il y a quelques mois à Montréal, Edmonton et Richmond Hill, Ontario.

la consommation

Le café instantané plus cher que celui au percolateur

par Monique PAYEUR

L'information au consommateur est à la mode. Les compagnies de produits de consommation courante le savent et transmettent en abondance aux journaux des communiqués d'information au consommateur.

C'est le cas, par exemple, de Nestlé Canada qui vient de produire des communiqués sur le café.

Il est surprenant de noter dans ces communiqués l'importance que Nestlé apporte

aux cafés instantanés par rapport au café en grains. Nestlé, qui produit Taster's Choice et Nescafé, ne tarit pas d'éloges sur les avantages du café instantané disant entre autres choses:

"Le café instantané coûte moins cher par tasse que le café préparé à la maison avec du café moulu, car il n'y a aucune perte, rien à jeter."

Afin de vérifier cette affirmation, j'ai calculé le coût de revient d'une tasse de café instantané par rapport à une tasse de café régulier.

Avec 4 onces de café instantané au prix de \$1.76 la bouteille, j'ai fait 80 tasses de café, soit un coût par tasse de 22 cents. Avec 16 onces de café moulu au prix de \$1.67 la livre, j'ai fait 120 tasses de café au percolateur, soit 139 cents la tasse.

Il est évident que le café moulu coûte moins cher que le café instantané. De plus, laver une cafetière et jeter les grains usés à la poubelle ne sont pas des opérations bien fastidieuses.

Il faut souhaiter que les

consommateurs continuent à faire leur café avec du bon café moulu, au lieu d'encourager les compagnies à muser les ventes de café instantané.

Nestlé n'a pas raison quand il affirme que "sur une base quotidienne courante, le café instantané coûte moins cher par portion que le café torréfié." Il est également faux de prétendre que le café instantané a "une saveur spéciale". Un café instantané n'aura jamais la "vraie saveur" d'un café maison fait selon les règles de l'art.

cents, quatre biscuits "feuille d'érable" coûtent 14 cents et quatre biscuits "Whippet" coûtent 20 cents.

C'est cher et sûrement pas meilleur que les biscuits maison.

La cassonade

Etes-vous de ceux qui pensez que la cassonade est faite de sucre moins raffiné que le sucre blanc? Si oui, vous serez peut-être surpris d'apprendre que la cassonade est faite de sucre blanc raffiné, enveloppé d'une pellicule de mélasse qui donne au produit sa saveur et sa couleur.

Il ne s'agit en aucun cas de sucre brut, le sucre brut n'étant pas approuvé pour consommation directe au Canada sans raffinage préalable.

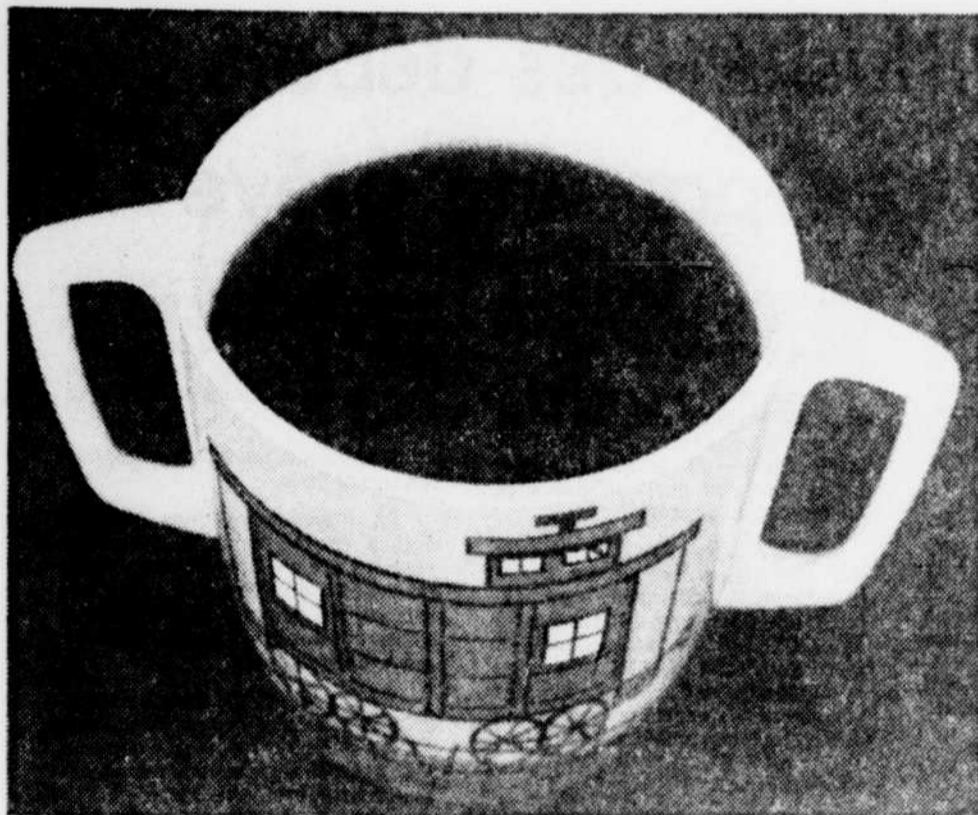
La plupart des raffineurs de sucre produisent la cassonade par évaporation sous vide d'un sirop spécial contenant la saveur et la couleur nécessaires et l'on obtient par ce procédé une masse de cristaux et un sirop. On sepa-

re les cristaux du liquide par force centrifuge et l'absence de lavage permet aux cristaux de sucre de retenir la saveur et la couleur distinctive du sirop. Certains raffineurs obtiennent la cassonade dans un malaxeur en

ajoutant du sirop à du sucre raffiné.

Il y aurait peut-être lieu de rappeler ici qu'une cuillère à thé de sucre (4 grammes) contient 15 calories et qu'une quantité équivalente de gras contient 9 calories.

On dit du miel qu'il est plus nutritif que le sucre parce qu'il contient d'importantes parties de thiamine, de riboflavine et de niacine. Le miel contient également plus de phosphore et de fer que le sucre mais moins de calcium.



La politique fédérale sur le lait industriel devrait être repensée

OTTAWA (PC) — La Commission de révision des prix de l'alimentation estime que le gouvernement fédéral devrait renoncer à son programme annuel de subsides, au montant de \$266 millions, à l'industrie laitière et repenser entièrement sa politique en matière de lait industriel au cours des dix prochaines années.

La commission, qui a été autorisée à compléter et à publier des études entreprises avant qu'elle ne soit dissoute en octobre, a condamné une nouvelle fois ce qu'elle qualifie de "politique laitière incohérente" pratiquée par le gouvernement central.

Dans son rapport, la commission déclare notamment: "Les politiques sont déterminées en fonction de besoins immédiats ou à court terme et ce, au détriment des facteurs socio-économiques à longue portée".

Toute une suite d'amendements et de changements parfois contradictoires dans la politique laitière fédérale ne peuvent faire prendre au sérieux les assertions du gouvernement, selon lesquelles on poursuit des objectifs à long terme".

L'organisme, qui a cédé la place à la commission anti-inflation, s'attaque également aux politiques laitières pratiquées par le fédéral au cours de la dernière année.

Le rapport recommande que les gouvernements provinciaux continuent à exercer un contrôle sur la mise en marché du lait liquide, mais formule la réserve suivante: "Certaines provinces utilisent leur presque monopole pour donner aux producteurs un rendement plus élevé que nécessaire et ce, au détriment des consommateurs."

Prix élevés

Bien que les provinces aient généralement pu établir des prix stables pour du lait de haute qualité, "dans de nombreux cas, cette stabilité à l'aide de prix élevés n'est pas économiquement justifiable". Il s'ensuit un

transfert de revenus des consommateurs aux producteurs, ce qui affecte particulièrement les personnes à faibles revenus, ajoute le rapport.

La commission recommande, par ailleurs, qu'une politique de distribution relève d'un administrateur indépendant.

En dépit d'un certain con-

trôle du gouvernement fédéral, on a produit, au Canada, plus de lait écrémé en poids qu'on ne pouvait en consommer. Ainsi, les stocks s'élevaient actuellement à quelque 400 millions de livres, ce qui correspond à deux années de consommation, et il n'en coûte pas moins de \$2 millions, par mois, pour l'entreposage.

Les biscuits: un luxe

Les Québécois sont de grands amateurs de biscuits. On n'a qu'à voir la quantité de biscuits de toutes sortes qui garnissent les tablettes des épiceries.

Plusieurs personnes ne s'en rendent peut-être pas compte, mais le prix des biscuits a beaucoup augmenté depuis deux ans. Les biscuits les plus populaires coûtent en moyenne \$2.00 la livre. C'est très cher, si l'on considère qu'on peut faire, en une heure, de bons biscuits maison au coût de 50 cents la livre.

Les biscuits les plus nourrissants sont ceux qui sont faits à base de gruau auxquels on peut ajouter, pour varier, des noix de Grenoble hachées, de la noix de coco ou encore des capuchons de chocolat. Une recette de biscuits au gruau donne un minimum de 4 douzaines de gros biscuits, bons et pas chers.

On peut souligner quelques coûts d'achat de biscuits populaires, tels qu'établis par la revue de septembre dernier du "Reveil du consommateur" publiée par l'IPIC.

Quatre biscuits "brisures de chocolat" coûtent 10



MADAME L. SAVARY
63 o., des Bouleaux,
Québec

GAGNE LA FAMEUSE CAGNOTTE DE LA ST-VALENTIN
UNE VALEUR TOTALE DE

\$1600
EN MARCHANDISES



A l'occasion de la St-Valentin, un boni de \$500 avait été ajouté à la cagnotte du concours MISEZ JUSTE pour totaliser \$1,500. Et comme madame Savary avait deviné la lettre-mystère, soit la lettre "Z", elle a gagné la cagnotte, plus le cadeau correspondant à la lettre, soit une valeur totale de \$1,600 en marchandises de son choix. Félicitations! Ce sera peut-être votre tour cette semaine. La cagnotte vaut \$500 et le tirage a lieu demain après-midi, à 4h., au 3e étage. Coupon de participation avec chaque achat chez Laliberté, mail St-Roch.

Venez nous serrer la pince!
Au restaurant LeVivier.

vous retrouverez, dans une ambiance toute maritime les plus grands plaisirs gastronomiques de la mer. Déjà réputé pour la succulence de ses homards, Le Vivier vous offre en tout temps une fine sélection de fruits de mer.



Au restaurant **La Tête de lard.**
situé sous le même toit, ceux qui se sentent un peu moins "fame à la mer" trouveront au menu une riche sélection de plats québécois et français. Bien entendu, nous vous y "serrerons la pince" avec autant de plaisir!
Auberge **LA NOUVELLE ORLÉANS RAMADA**
Boul. Laurier & Lavigerie, Ste-Foy
Reservations: 651-2440

VENTE

28 JOURS

ROCHETTE TAPIS

couvre-sols durs

ANNÉE BISSEXTILE OU PAS LES 28 JOURS ROCHETTE SONT LÀ!

FÉVRIER N'EST JAMAIS UN MOIS COMME LES AUTRES...

NOUS AVONS PALLIÉ AUX HEURES QUI LUI MANQUENT EN FAISANT DE SES JOURS

LES 28 JOURS ROCHETTE

LA MÊME MARCHANDISE, LE MÊME SERVICE, MAIS EN COMPENSATION DE CES HEURES PERDUES,

DES RABAIS ALLANT DE

10 à 50%

LES 28 JOURS ROCHETTE SONT LÀ, IL N'Y A PAS UNE MINUTE À PERDRE!

La maison du tapis à Québec

ÉMILIE ROCHETTE

555 de la couronne, coin st-vallier, 529-4164

l'économie

Les mesures anti-inflation pourraient être étendues

par Jean-Paul GAGNE

La commission fédérale de lutte contre l'inflation envisage la possibilité d'étendre le contrôle coercitif des prix et des profits à certaines entreprises de moins de 500 employés qui ne respecteraient pas l'esprit de la loi C-73.

C'est ce qu'a révélé hier, à Québec, M. Claude Castonguay au cours d'une rencontre avec les journalistes.

Le représentant du Québec à la Commission de lutte contre l'inflation a précisé que l'organisme fédéral de contrôle des prix et des revenus

étudiait présentement l'évolution des prix dans "une couple de secteurs" et que, s'il est prouvé que l'esprit de la loi n'est pas respecté, la Commission étendra les contrôles obligatoires aux entreprises concernées même si elles ont moins de 500 employés.

M. Castonguay a déclaré que la loi qui a créé la commission permet à cette dernière d'émettre des directives à des entreprises ou des groupes qui ne sont pas tenus actuellement d'appliquer de façon stricte les contrôles.

Rappelons que le contrôle des revenus, des

marges bénéficiaires et des prix n'est obligatoire que pour les entreprises de 500 employés et plus et pour les compagnies de construction ayant 20 employés et plus.

Participation du public

Par ailleurs, M. Castonguay a annoncé que la Commission a décidé d'implanter d'abord à Québec et à Winnipeg un programme de participation du grand public à la lutte contre l'inflation.

Cette participation vise une mise en application des contrôles sélectifs et un changement d'attitude face au programme.

Des dépliants seront

distribués un peu partout dans les endroits publics de façon à inviter les gens à comprendre les données fondamentales de la lutte contre l'inflation et à développer leur sens critique face aux prix par une surveillance attentive de la concurrence.

Les formulaires de surveillance inviteront les citoyens à fournir à la commission tous les renseignements essentiels sur les changements de prix et de tarifs. On demande aux personnes qui feront des plaintes de chercher les raisons de ces hausses auprès des fournisseurs avant de les acheminer à la commission.

De plus, la commission mettra à la disposition de tout groupe intermédiaire intéressé une documentation éducative sous forme de brochures, documents d'information et de référence ainsi qu'un film qui doit être réalisé par l'Office national du film sur le problème de l'inflation et les moyens de le résoudre.

Jusqu'ici, il ne semble pas que la réaction de la population de la région de Québec ait été particulièrement significative à cet égard. Le bureau de Québec de la Commission reçoit bien davantage de demandes de renseignements et d'informations diverses que de plaintes.

NOMINATIONS EXPEDITEX LTEE



C.A. LANGLOIS E. PELLETIER, Ing. J. A. SERVANT, Ing.

Expéditex Ltée annonce les nominations suivantes: M. Charles A. Langlois a été nommé Vice-Président-Opérations de Cartier Transport Inc. M. Langlois, entré au service de cette compagnie en 1971, occupait auparavant la fonction de gérant des opérations. Il a son bureau à Sept-Îles, Qué. M. Ethelbert Pelletier a été nommé Vice-Président de Pneus & Equipement Sentinelle Inc et Directeur des services techniques d'Expéditex Ltée. M. Pelletier est entré au service d'Expéditex en 1970 et occupait jusqu'à récemment la fonction de Directeur des opérations de Northern Express Limited et de Pneus & Equipement Sentinelle Inc. Il a son bureau à Québec, Qué. M. J. Arthur Servant fut nommé Vice-Président de Hamel Transport Limitée. M. Servant est entré au service de cette compagnie en 1970 et fut successivement Directeur des opérations et directeur général. Il continuera d'exercer cette dernière fonction en même temps que la Vice-Présidence de Hamel Transport Limitée. Il a son bureau à St-Félicien, Qué. Expéditex Ltée regroupe les entreprises de transport par camions et de services du Groupe Hamel. (ANN.)

Massey Ferguson: la vedette de la reprise boursière

par Jacques FORGET

du bureau du Soleil

MONTREAL — Massey Ferguson Ltd est la vedette in-

contestée de la reprise boursière canadienne. Hier, le titre a encore gagné 1½ point, fermant à \$29½ sur les Bourses de New York et Toronto. Sur toutes les places

boursières, le titre a été parmi les plus actifs. Sur New York 291,300 actions ont été transigées, sur Toronto 131,590 et sur Montréal, où il ferme à \$29½, 44,412.

Depuis mardi le 10 février, le titre a grimpé de plus de 5 points. Mercredi dernier, un mouvement de repli semblait amorcé, alors que Massey Ferguson fléchit de ½ point, mais avec la journée d'hier, il semble que les achats débordent toujours les prises de profits.

Une série de contacts sur la rue St-Jacques a permis au SOLEIL d'apprendre des

courtiers montréalais que le gros des achats provient de comptes américains, désireux d'acheter un titre canadien qui participera activement à la reprise économique anticipée. Donnant le ton, un bloc de 26,500 actions a été transigé hier sur New York par la maison Roberson, Colman, Siebel and Weisel, au prix de \$29½ l'action.

Les courtiers canadiens semblent unanimement plus perplexes que leurs confrères américains. Au niveau actuel, plusieurs recommandent la prise de profits. Ils rappellent que l'an dernier le titre a oscillé entre \$13 et

\$20½. Depuis janvier, Massey Ferguson a pris 9 points. Les perspectives d'une hausse continue apparaissent donc d'autant moindres.

Toutefois, les optimistes rétorquent que les profits de l'exercice financier 1975 terminé le 31 octobre ont été excellents, atteignant les \$94,7 millions ou \$3,68 l'action, contre \$68,4 millions ou \$3,75 l'action pour l'exercice 1974. Les ventes ont dépassé les deux milliards de dollars atteignant \$2,51 milliards. Les perspectives d'un prix plus élevé du titre pourraient ne pas être que chimère. Au cours actuel, Massey Fergu-

son capitalise un peu moins de six fois le rapport cours-bénéfices. La reprise économique sera-t-elle assez forte pour que les ventes et profits continuent de s'accroître? Les beaux jours des marchés boursiers pourraient revenir, capitalisant Massey Ferguson à 10 fois et plus ses bénéfices.

Deux courtiers canadiens se sont aventurés à estimer les profits pour 1976. Les prévisions sont bonnes, sans être aussi spectaculaires que celles effectuées pour l'exercice 1975. Ainsi, Wood, Gundy prévoit \$US5,50 et Midland, Doherty \$US6,3

Depuis quelque temps, courait la rumeur sur la rue St-Jacques et Bay Street, que Power Corporation prendrait le contrôle de Massey Ferguson au prix de \$35 l'action, de façon à se lancer ainsi sur la scène internationale par le véhicule de cette multinationale canadienne, renommée à travers le monde pour son équipement agricole et industriel. Au prix de

fermeture des marchés d'hier, \$29½ l'action, cette éventualité s'évanouit. Il ne faut pas oublier que Massey Ferguson est contrôlée à 15,6% par Argus Corporation, le holding concurrent de Power Corp., 18,2 millions d'actions sont en circulation. Une tentative de prise de contrôle par le groupe de Paul Desmarais entraînerait de coûteuses enchères.

en un clin d'oeil

La SGF acquerrait 70% des actions de Sico

La Société Générale de Financement du Québec (SGF) a convenu, en principe, d'acquérir de Marcel Deslauriers environ 70% des actions de Sico Inc. sur une période de cinq ans. Les principales modalités de cet achat seront dévoilées au moment de la clôture de la transaction, laquelle devrait se réaliser dans quelques semaines. Les employés-cadres de Sico possèdent déjà plus de 30% des actions de la compagnie. Ils pourront, s'ils le désirent, augmenter leur participation jusqu'à concurrence de 50% des achats annuels effectués par SGF et, ce faisant, acquérir le contrôle de l'entreprise. M. Deslauriers demeurera président et chef de la direction. La transaction comporte de plus un investissement immédiat de \$1,100,000 par SGF dans Sico sous forme de debentures convertibles pour accélérer l'expansion et le progrès de l'entreprise.

Un centre de développement pour l'industrie de la chaussure

Le nouveau président de l'Association des Manufacturiers de chaussures du Canada, M. Donald G. MacLeod tient pour essentielle la création d'un institut canadien du cuir et de la chaussure, centre de développement et de productivité pour l'industrie canadienne de la chaussure. Avec un tel institut, "nous serons en mesure de devenir plus avant-gardistes dans le domaine des styles et de la mode ainsi que dans le domaine des communications. Nous pourrions améliorer notre service de livraisons, mettre au point de meilleures statistiques en marketing et enfin mieux adapter nos produits à la demande du marché", a tenu à préciser le nouveau président.

Boursier Noranda à l'université Laval

Un étudiant en génie géologique à l'université Laval, M. Alex Vallée, vient de se voir décerner une bourse de \$1,000 renouvelable annuellement par la compagnie Noranda Mines. Par ailleurs, des renouvellements de bourse ont été accordés à d'autres boursiers de la société minière, soit à MM. Luc Blais, Serge Côté et Gérard Lambert, étudiants en génie métallurgique, génie minier et génie géologique.

Pertes de \$73 millions dues à la grève postale

Un sondage effectué par la Canadian Direct Mail Association (CDMA) auprès de ses 183 membres indique que le dernier conflit postal d'une durée de 42 jours leur a occasionné des pertes évaluées à \$73 millions. Le même sondage indique aussi que ces compagnies privées, spécialisées dans la manutention de courrier, prévoient ne pas pouvoir récupérer plus de 30 pour cent de ces pertes. Le conflit postal a entraîné la mise à pied de 3,420 employés. Certaines compagnies ont révélé que ça prendrait beaucoup de temps pour atteindre le niveau d'emploi qui existait avant la grève.

L'Abitibi déplore la perte du catalogue Eaton

Dans une lettre adressée au président de la compagnie Eaton, M. J. Orser, le Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue demande à la compagnie d'envisager la possibilité de doter cette région de magasins de type Horizon. Pour le seul comptoir de Rouyn, le chiffre d'affaires de vente par catalogue Eaton s'élevait à plus de \$1 million et au moins 10 employés permanents seront mis à pied par suite de l'abandon du catalogue.

L'actif de la Banque Unité diminue

par Jacques FORGET

du bureau du Soleil

MONTREAL — L'actif de la Banque Unité Ltée, la dernière née des banques canadiennes, a diminué de 6,8% à l'occasion du premier trimestre de son exercice financier 1976, terminé le 31 janvier dernier. L'actif de la plus petite des 10 banques canadiennes à charte commerciale ne s'établirait plus qu'à \$160,1 millions. C'est là toutefois une hausse de 7,6% par rapport au niveau des actifs du premier trimestre de l'exercice précédent.

Les pertes de la Banque Unité n'arrêtent pas de s'amplifier. Pour le premier trimestre achevé, elles se montent à \$122,711 contre \$69,784

pour la même période l'an dernier. Les revenus marquent une légère diminution, à \$4,7 millions contre \$4,8 millions.

A l'occasion de son exercice financier 1975, terminé le 31 octobre, la Banque Unité avait légèrement diminué ses pertes, de \$672,321 à \$606,732. Les revenus s'élevaient à \$13,5 millions à \$16,6 millions.

M. T.L. Avison, président en poste depuis le 14 novembre, remplaçant le controversé président-fondateur Richard B. Higgins, a avoué que les dépôts à terme de la Banque avaient décliné de 8% au cours du premier trimestre, tandis que le niveau des prêts se serait légèrement amélioré. Le p.d.g. affirme que la direction ten-

terait activement d'accroître le volume des dépôts.

La Banque Unité opère depuis la fin de 1972. Elle ne compte qu'une seule succursale au Québec, rue St-Jacques à Montréal. Ses activités sont concentrées en Ontario.

Emise à \$9,25, les actions de la Banque Unité se transigent actuellement à \$3,80 sur la Bourse de Montréal.

La Banque Provinciale hausse ses profits de 48%

La Banque Provinciale du Canada Ltée de Montréal a haussé ses profits de 48% à l'occasion de son premier trimestre terminé le 31 janvier dernier comparative-

ment au premier trimestre de 75. Les profits sont passés de \$3,178,218 à \$4,727,063, avant provisions pour pertes sur prêts. Les revenus totaux ont augmenté de \$71,3 à \$74,9 millions. Les actifs de la Banque Provinciale s'élevaient maintenant à \$3,27 milliards contre \$3,1 milliards au 31 octobre, date de fin d'exercice 1975. Au premier trimestre comparable, ils étaient de seulement \$2,79 milliards.

La deuxième banque canadienne-française en importance a connu un mauvais exercice financier en 1975, ses profits ne s'élevant que de 11,9%, contre une moyenne de 46,1% pour les cinq premières banques canadiennes, atteignant \$14,1 millions.

Des fournisseurs locaux d'Economex (1975) Inc. perdront \$40,000

par Pierre MARTEL

Plusieurs fournisseurs locaux, spécialisés dans le sec-

teur alimentaire, subiront des pertes d'environ \$40,000 à la suite de la faillite d'Economex (1975) Inc., une entre-

prise oeuvrant dans le commerce de gros de produits alimentaires et de charcuterie.

Les fournisseurs, la plupart de la région de Québec, ont appris, mercredi, lors de l'assemblée des créanciers qu'ils pouvaient espérer retirer environ 20 pour cent du montant des créances soumise au syndic. En effet, après le remboursement des créanciers privilégiés, il ne restera que \$10,000 à partager entre les créanciers non garantis.

Ayant commencé à fonctionner en juin 1975, Economex (1975) Inc. a subi un coup dur le 23 janvier 1976 alors que son principal administrateur et actionnaire (4,998 des 5,000 actions), M. Claude Lapierre, perdait la vie dans un accident de circulation.

A la suite du décès de M. Lapierre, les deux autres ac-

tionnaires de la compagnie, M. Daniel G. Blanchette et l'épouse de M. Lapierre, se sont vus confrontés à une triste réalité: la compagnie était insolvable. Le passif s'élevait à \$85,900 alors que les actifs étaient de \$48,800.

Selon M. Blanchette, qui représentait la compagnie à l'assemblée des créanciers, la faillite d'Economex est due à deux facteurs essentiels: le décès de M. Lapierre et l'expansion trop rapide de la compagnie qui, du début à la fin, a eu à affronter des problèmes de liquidités.

Les problèmes de liquidités étaient tellement aigus, aux dires du représentant de la compagnie, qu'il a fallu effectuer, à la fin de 1975, un transport général des créances d'Economex (1975) Inc. à la Banque Royale du Canada, le plus important créancier garanti de l'entreprise en faillite.

Wall Street: virement de 39,200,000 actions

Wall Street a connu une agitation spectaculaire hier, alors que les transactions en Bourse de New York ont atteint un sommet: 39,210,000 actions ont changé de mains. Cette marque abolit le record précédent de 38,510,000 actions transigées, atteint il y a moins de trois semaines, le vendredi 30 janvier.

Sur l'American Stock Exchange, le volume des transactions a aussi été très fort, atteignant 7,384,000 actions, soit le sommet depuis le 29 dé-

cembre 1972, alors que 10,305,000 actions furent échangées. Fait remarquable, la Bourse de New York aura dépassé le milliard d'actions transigées en seulement 34 jours d'opération alors que l'an dernier, ce n'est que le 10 mars, 47ième jour d'activité, que ce volume fut atteint.

L'indice Dow Jones (treize titres industriels) a gagné 15,67 points, fermant à 975,76, après avoir touché 979,85. C'est là une progression de 1,63%.

Le bien être et la sécurité d'emploi, c'est par l'accroissement de la productivité et de la qualité que nous les assurerons.



toronto

Volume des transactions: 4,227,000 actions — Industries: 195.28 en hausse de 2.30

Cours transmis par la Presse Canadienne

Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

A et B

Table of stock prices for Toronto market, including columns for stock symbols, prices, and changes.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

C

Table of stock prices for Toronto market, continuing from section A and B.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

D et G

Table of stock prices for Toronto market, including sections D and G.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

H et L

Table of stock prices for Toronto market, including sections H and L.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

M et O

Table of stock prices for Toronto market, including sections M and O.

new york

Volume des transactions: 38,660,000 actions — Dow Jones: 975.76 en hausse de 15.67

Cours fournis par la Presse Associée et transmis par la Presse Canadienne

Ventes

Tit. rpbm 00 haut bas fer. chang.

Table of stock prices for New York market, section 1.

Cours fournis par la Presse Associée et transmis par la Presse Canadienne

Ventes

Tit. rpbm 00 haut bas fer. chang.

Table of stock prices for New York market, section 2.

Cours fournis par la Presse Associée et transmis par la Presse Canadienne

Ventes

Tit. rpbm 00 haut bas fer. chang.

Table of stock prices for New York market, section 3.

Cours fournis par la Presse Associée et transmis par la Presse Canadienne

Ventes

Tit. rpbm 00 haut bas fer. chang.

Table of stock prices for New York market, section 4.

Cours fournis par la Presse Associée et transmis par la Presse Canadienne

Ventes

Tit. rpbm 00 haut bas fer. chang.

Table of stock prices for New York market, section 5.

montreal

Volume des transactions: 1,066,000 actions — Industries: 203.12 en hausse de 3.08

Cours transmis par la Presse Canadienne

Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

Premier groupe d'industries

Table of stock prices for Montreal market, section 1.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

Deuxième groupe d'industries

Table of stock prices for Montreal market, section 2.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

Troisième groupe d'industries

Table of stock prices for Montreal market, section 3.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

Quatrième groupe d'industries

Table of stock prices for Montreal market, section 4.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Ventes Haut Bas Ferm. Chang.

Cinquième groupe d'industries

Table of stock prices for Montreal market, section 5.

les arts

Prix international de poésie pour Anita Baillargeon

par Monique DUVAL

Une Québécoise, Mme Anita Baillargeon, vient de voir une de ses oeuvres poétiques couronnée par une association internationale qui a son siège à Rome. Il s'agit de "Centro Studi E Scambi Internazionali" qui célèbre, cette année, ses vingt ans d'existence et qui groupe des personnes appartenant à divers pays. Cette association s'arrête à toutes les formes d'art et de littérature et, chaque année, décerne un diplôme à l'auteur d'un ouvrage retenu par son jury. C'est à Paris à l'automne dernier qu'avait lieu la réunion annuelle de ce jury et que le nom de Mme Baillargeon était retenu pour son recueil de poèmes intitulé "Langage du coeur".

bles à tous ces membres. Mme Baillargeon en fait partie depuis quelques années et c'est parce que ses poèmes — son recueil en contient 69 — touchent divers sujets: famille, patrie, personnages, la vie, qu'ils ont frappé le jury et retenu son attention.

Née dans le Maine mais élevée dans la Beauce, la lauréate appartient au monde des lettres depuis ses plus jeunes années et elle se souvient d'avoir composé des textes pour des débats oratoires, signés des pièces de théâtre et de nombreux articles et poèmes pour des revues. Comme publication, elle a signé des poèmes seulement mais vient de terminer un roman dont, cependant ainsi qu'elle nous le dit elle-même, "elle n'a pas encore autorisé la publication".

Plusieurs Canadiens, tant francophones qu'anglophones, font partie du CCSI et les candidatures pour l'obtention du diplôme sont accessi-

Mme Baillargeon, qui est à l'emploi du service des finances de l'Hôtel-Dieu, fait partie de la Société des poètes canadiens-français ainsi que de la Société des écrivains canadiens. Il y a quelques années, un de ses textes poétiques "Tes yeux" était publié à Paris (1968). Très active dans les mouvements littéraires, elle est une ancienne présidente de la Société des poètes canadiens français.

Mme Baillargeon a une caractéristique ethnique dont elle est fière: née à Jackson, dans le Maine, d'une père québécois M. Jacob Baillargeon et d'une mère ontarienne francophone née Eva Boutin. Une récompense italienne décernée en France complète le tableau...



Mme Anita Baillargeon.

Décès de Jean Servais à Paris, mardi dernier

PARIS (Reuter) — Le comédien Jean Servais est mort mardi dans une clinique parisienne des suites d'une intervention chirurgicale. Il avait 63 ans.

Né à Anvers, le 24 septembre 1912, la passion du théâtre le conduisit au Conservatoire de Bruxelles. Il commença sa carrière en 1930 au Théâtre du Marais à Bruxelles et deux ans plus tard vint tenter sa chance à Paris.

Jean Servais mena parallèlement une brillante carrière à la scène et à l'écran. Parmi ses très nombreux films: "Angèle", "Le plaisir", "Rue de l'Estrapade", "Du rififi chez les hommes", et "Thomas l'imposteur".

En 1951-54, il avait fait partie de la compagnie Madeleine Renaud-Jean-Louis Barrault avec laquelle il interpréta notamment "La Césaire" et "Le partage de midi".

Pendant plus de 40 ans,

Rebroff: "Quand je serai grand, je serai un paysan avec un piano!"

par Martine CORRIVAUT

Même s'ils ont su bien tard que la grève des techniciens au Grand Théâtre empêcherait la présentation de tous les spectacles prévus, la plupart des imprésarios font contre mauvaise fortune, bon coeur, et s'arrangent pour présenter quand même au public du Québec, les artistes qui ont inscrit la vieille capitale sur leur itinéraire. Pour tous, il en résulte des pertes de temps et d'argent et pour le public l'inconvénient d'avoir à échanger ses billets. Mais la plupart des promoteurs de spectacles constatent une chose: le public québécois est bien gâté par les salles du Grand Théâtre et n'accepte qu'avec très peu d'enthousiasme de retourner au Palais Montcalm où, de toutes manières, le nombre de sièges disponibles est inférieur à celui de la salle Louis-Frédéric.

Il y a cependant des artistes compréhensifs, même s'ils sont de grandes vedettes — c'est peut-être d'ailleurs à cette qualité de compréhension que l'on reconnaît les vrais grands — qui acceptent de faire "un peu plus que ce à quoi ils sont tenus" pour aider ceux qui ont misé sur l'affection du public à leur égard.

Parmi ceux-là, la basse Ivan Rebroff qui s'amuse bien des tempêtes qui balaient le Québec devant lui et qui, arrivé du Bas-du-flleuve avec le blizzard, mercredi soir, se prêtait hier à une tournée de promotion en règle pour rappeler au public de Québec qu'il a rendez-vous avec lui.

Fasciné par la tournée "détaillée" que lui a organisée Françoise Chartrand, le chanteur qui ne compte plus les milles qu'il peut parcourir en une année, tient beaucoup à présenter son spectacle dans des régions isolées, pour des gens qui n'ont pas souvent l'occasion de recevoir des artistes. S'il reconnaît qu'aller, en hiver, avec dix personnes, jusqu'à Carleton (d'où il arrive) ou Schefferville (où il s'en va), est une aventure financière assez importante, l'artiste souligne qu'il lui suffit de l'essentiel pour être satisfait. Comme les salles à travers la province — Québec excepté, étant donné les circonstances particulières — sont vendues à l'avance, le chanteur s'amuse beaucoup avec un public qui trouve en lui un partenaire de choix.

UNE CARRIERE RAPIDE

Né à Berlin, de parents russes qui s'étaient épousés en Pologne, Rebroff qui a aussi vécu en Suisse, possède un passeport portugais, une maison sur une île grecque, un appartement à Paris et à Lisbonne et un château bâti dans le roc, en Forêt noire, est une sorte d'internationaliste pour qui les battements de coeur de l'homme important plus que les mots dont il se sert pour s'exprimer. Il adore bavarder simplement avec les gens et avoue une passion pour les animaux et la zoologie.

Quand, enfant on lui demandait: "Qu'est-ce que tu seras quand tu auras grandi...?" il répondait inévitablement: "Un paysan avec un piano." Il chante aujourd'hui dans tous les pays du monde — c'est sa quatrième expédition au Canada et il en sera bientôt à ses troisième voyages en Australie et en Afrique du Sud —; c'est là le côté "piano" du personnage. Chez lui, en Allemagne, vit toute une ménagerie dont un élevage de chiens, des lévriers russes et des... Terre-Neuve. "Je suis à 55 milles de Francfort et le premier voisin habite à 15 milles de chez nous. C'est la vraie campagne." Voilà pour le côté "paysan".

Le goût de la musique lui vient de sa mère qui chantait toujours. Lui, au départ, rêvait de théâtre et



Ivan Rebroff

voulait jouer tout Shakespeare. Mais la musique s'est révélée par la suite comme le véhicule le plus normal et le plus puissant des émotions de l'homme, une sorte de trait d'union entre la Divinité et la Terre.

Il fit d'abord du violon, puis de la zoologie et revint à la musique en entrant à la Haute école de musique de Hambourg. Pour payer ses études, il chante avec les Cosaques de la Mer Noire, puis avec les Cosaques du Don, voyageant avec eux pendant quelques mois. A Zurich, il sera boursier de la Fondation Fullbright qui aide les sujets particulièrement doués dans quelque matière que ce soit, y compris la musique et les mathématiques.

Ses études terminées, Ivan, avec la voix extraordinaire qu'il a, se retrouve à l'opéra. En 1962 il est attaché à l'Opéra de Francfort où son premier rôle sera Don Basile dans le "Barbier de Séville". Tout en faisant carrière au théâtre lyrique, Ivan continue de s'intéresser au folklore et à celui de ses ancêtres en particulier.

En 1964, pour s'amuser il traduit en russe "La chanson de Lara", l'enregistre et surprise, en vend 100.000 exemplaires. C'est en mai 1968 que la France découvre Rebroff et en janvier 1969, le 24 exactement, que sa carrière prendra un tournant décisif, à la suite d'un accident dont il sera victime au dernier acte des Contes d'Hoffman où il tenait le rôle de Jupiter. Il se brise un talon et se retrouve pendant sept mois avec un plâtre.

LE TOURNANT

Il accepte de donner des récitals, chante du folklore, filme une télévision et se retrouve à l'Olympia où le baron de Rothschild qui avait retenu les droits de la comédie musicale "Fiddle on the Roof" l'entend et décide de produire le spectacle avec lui. Pendant trois ans Rebroff sera, au théâtre Marigny, la coqueluche de tous les russophiles d'Europe.

Le chanteur a une dizaine de disques à son crédit dont cette fameuse "Légende de douze brigands" qui fut à l'origine de ses débuts en France. Il a gravé au moins trois microsillons (30cm chez CBS) de chants folkloriques russes, des chansons de Noël et la trame

sonore du "Violon sur le toit" et du film "L'homme qui vient de la nuit".

Ses récitals sont construits autour de ces chansons auxquelles il ajoutera occasionnellement des airs d'opéra et des chansons populaires... popularisées par lui. Il est accompagné en tournée par un ensemble de cinq jeunes musiciens — tous de la deuxième génération d'émigrés russes à Paris — qui se spécialisent dans l'interprétation des instruments de musique folkloriques du pays de leurs ancêtres.

Pour en savoir plus long: allez le voir et l'entendre et vous nous en donnerez des nouvelles.

14 ANS

Un film des plus explosifs!

OPÉRATION HONG-KONG

V.F. EN COULEUR

2.25
5.55
9.15

2e FILM

LA FOLLE COURSE VERS SUGARLAND

V.F. EN COULEUR

12.45
4.15
7.45

Galeria Canadienne, 661-8575 - STATIONNEMENT GRATUIT!

CANARDIERE

14 ANS

le Seul et Unique
GEANT des Arts
Martiaux!

YANG-SZE LA TERREUR de BRUCE LEE

Couleur Horaire: des 6h30; der. sp. complet à 8h.05 p.m.

LAIRET 2e sem.

1044 St-AVENUE, 523-5050

Pour la première fois à Québec EN VERSION FRANÇAISE

HAROLD ET MAUDE

ETUDIANTS \$2.00

RUTH GORDON BUD CORT

CINEMA 2

PLACE QUÉBEC 525-4524 7h. et 9h. p.m. 2e sem.

GAGNANT DE 2 OSCARS
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN
MEILLEURS EFFETS CINÉMATOGRAPHIQUES

LA FILLE DE RYAN

Des demain

CANADIEN

2700 BOUL. LAURIER PLACE LAURIER, 658-9972

14 ANS

Personne n'imaginerait son existence. Son histoire est encore plus étrange... Parce qu'elle est vraie.

EN NOMINATION POUR 6 OSCARS

incluant Meilleur FILM Meilleur Acteur: Al Pacino

AL PACINO "DOG DAY AFTERNOON"

CINEMA 1

2500, BOUL. LAURIER PLACE STE-FOY, 656-0592

Horaires: sur sem. à 6h.30 et 8h.45; sam. et dim. des 1h.15 p.m.

CONDAMNÉ INJUSTEMENT... IL CRIE VENGEANCE!

18 ANS Adultes

"LA TRAHISON SE PAIE CASH"

Avec JOE DON BAKER · CONNY VAN DYKE

GABRIEL DELL JOHN MARLEY BROCK PETERS

Même producteur et réalisateur que "Justice Sauvage"

VERSION FRANÇAISE DE FRAMED EN COULEUR

Aussi "A cause d'un assassinat"

CAPITOL

972, ST-JEAN - 694-0806

Horaires: Trahison: 2.35, 6.05, 9.40; Assassinat: 12.45, 4.20, 7.50. Der. sp. complet à 7.50 p.m.

18 ANS adultes

Et voilà! Ça y est!

LES 3 CHATTES EN FOLIE

V.F. WHILE THE CAT'S AWAY

FEMMES MILLIONNAIRES

V.F. MILLIONAIRE'S WOMEN

2 FILMS EN COULEURS

EMPIRE

24, DE LA FABRIQUE, 692-2190

Horaires: Femmes: 2.10, 4.40, 7.10, 9.40; Chattes: 1.00, 3.30, 6.00, 8.30 p.m.

un programme sensationnel!

UN CHAMPION DE KARATÉ EN ACTION

Edmund Purdom · Rossano Brazzi · Krista Baker

LE CHATEAU DE L'HORREUR

Edmund Purdom · Rossano Brazzi · Krista Baker

BRUCE LEE

Il était une fois

CHAMPLAIN

2500, BOUL. LAURIER PLACE STE-FOY, 656-0592

Horaires: Il était une fois: 12.45, 3.50, 6.50, 9.55; Château: 2.15, 5.20, 8.20 p.m.

à votre choix

Lauréats du concours de Radio-Canada pour les jeunes compositeurs canadiens

cinéma

DOG DAY AFTERNOON

Drame policier américain de 1975 de Sidney Lumet. Au cinéma 1 de Place Québec.

Basé sur un fait divers survenu en 1972, le film reconstitue avec réalisme et vivacité les circonstances de l'incident. Cocasserie et angoisse dans une mise en scène ingénieuse.

LA CLE D'OR

Ciné-Famille-Explo à l'Institut canadien le 21 février à 13 heures, le 22 février à 13 et 16 heures.

JUGE ET HORS-LA-LOI

Western américain de 1972 de John Huston. A l'Odeon, salle Frontenac 1.

A partir d'un personnage haut en couleur, John Huston s'est payé un divertissement savoureux aux dépens du western.

LA TRAQUE

Drame français de 1975 de Serge Leroy. A l'Odeon, salle Frontenac 1, en complément de programme.

Une photographie d'une rare adresse rend encore plus prenant le suspense de ce film qui retient l'attention du début à la fin. Excellents comédiens.

LA FILLE DE RYAN

Drame sentimental britannique de 1970 de David Lean. Au Canadien.

Suite de merveilleuses images où sont évoqués avec pittoresque les paysages et les moeurs de l'Irlande.



Philippe Noiret dans "Que la fête commence" de Bertrand Tavernier.

QUE LA FETE COMMENCE

Drame historique français de 1974 de Bertrand Tavernier. Au Bijou.

Situant son film sous la régence du duc d'Orléans en 1719, Tavernier présente une chronique historique foisonnante et vivante où le spectacle s'appuie sur une documentation vérifiée.

spectacles

ROBERT PAQUETTE, à 21h30, au Grand salon du pavillon Pollack, dimanche le 29 février.

Auteur-compositeur franco-ontarien qu'il faut apprendre à connaître. Il a déjà des disques à son crédit — que les radiodiffuseurs se le disent — et était l'été dernier invité au festival de Mari-posa ainsi qu'à celui de Winnipeg.

lettres

LEMIEUX de Guy Robert

Depuis vingt ans la peinture de Jean-Paul Lemieux s'impose comme une oeuvre singulière et forte, dans une thématique qui veut rejoindre la durée du temps dans l'espace. Dans son "Lemieux" abondamment illustré, Guy Robert pose des hypothèses nouvelles pour mieux la comprendre.

Roman de Suzanne Paradis

Le dernier roman de Suzanne Paradis, "L'été sera chaud", se révèle un des meilleurs livres de la saison littéraire. D'une écriture forte, l'auteur explore la condition féminine sous l'éclairage de la destinée. Ce roman place Suzanne Paradis aux côtés de Anne Hébert. Aldonore est un personnage aussi imposant que Elisabeth de Kamouraska.

TORONTO (PC) — Pierre Trochu, d'Outremont, a remporté le premier prix du Concours national de jeunes compositeurs organisé sous l'égide de la Société Radio-Canada.

M. Trochu, 23 ans, qui s'était déjà vu décerner en 1973 le prix pour la meilleure oeuvre d'un compositeur québécois, recevra \$4.000 pour "Eros", une composition de musique électronique.

Le deuxième prix de \$3.500 a été remporté par Patrick E. Carpenter, 24 ans, de Vancouver, pour une autre composition électronique intitulée "Touch-Stone I", et le troisième prix de \$3.250 est

allé à un Torontois de 27 ans, David M. Grimes, pour "In-crescents", pour violon et deux instruments électroniques.

Philippe Ménard, 29 ans, de Québec, auteur d'une composition intitulée "Reel-a-Phil", et Michael Parker, 28 ans, de Toronto, qui a composé une oeuvre pour ensemble

de cinq instruments à vent, ont mérité un prix de \$3.000 chacun, offerts par le ministre des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des arts de l'Ontario.

Michel Gonneville, 25 ans, de Montréal, s'est classé si-

xième avec une composition pour clavecin, guitare, violon et flageolets.

Les oeuvres ainsi primées seront diffusées prochainement dans le cadre d'une émission de radio AM de Radio-Canada; elles seront reprises au cours de la saison automne-hiver, a déclaré un porte-parole de Radio-Canada.

Le concours des jeunes compositeurs, tenu pour la première fois en 1973, a lieu tous les deux ans.

2^e semaine!

18 ANS Adultes

ILSA EST DE RETOUR! PLUS FEROCES QUE JAMAIS

DANS UN NOUVEAU FILM CHOC!

ILSA GARDIENNE DU HAREM DES ROIS DU PETROLE

2^e film: "MARCHÉ SECRET DES FILLES"

MIDI-MINUIT 252 ST. JOSEPH EST 522-2828

ALOUETTE 2500 LAURIER, AV. STE FOY 656-0592

11:30, 2:50, 6:10, 9:25, 12:30, 3:30, 7:10, 10:30, 1:30, 4:30, 7:40

LES CINEMAS ODEON

PAUL NEWMAN 14 ANS

JAWS 14 ANS

Une époque turbulente... La loi du fusil et de la corde. 2^e SEM.

JUGE ET HORS-LA-LOI 2 FILMS EN COLLECTIF

LA TRAQUE

HORAIRE: LA TRAQUE: 12.20 - 4.00 - 7.56 JUGE: 2.05 - 5.50 - 9.30

FRONTENAC I LE DAUPHIN

DU PONT & BOUL CHAREST INF. 528-9745 STATIONNEMENT INTERIEUR PARC-AUTO PAQUET & LALIBERTE

PIERRE DAVID présente UNE SELECTION DES FILMS MUTUELS

UN TRIOMPHE SANS PRECEDENT! LA PRESSE MONDIALE CONSACRE CHARLEBOIS VEDETTE INTERNATIONALE...

Robert Charlebois est la révélation du film... il traverse l'écran comme une flèche. (N. Fréchette, CFGL - FM)

Charlebois passe l'écran avec intelligence... il a de la présence, il deviendra certainement le grand acteur qu'il veut être. Qu'il est déjà. Avec Robert Charlebois, Miou-Miou forment un couple pas mal extraordinaire. (D. Tremblay, Montréal Matin)

Charlebois le vrai génie du dernier Leone... un western drôle, plus drôle que les autres... Charlebois semble avoir passé sa vie à jouer dans les westerns. (N. Juneau, Journal de Montréal)

Terence Hill et Charlebois, vraiment un duo sensationnel. (Europe No 1, Paris)

Un divertissement complet... et du Canada un Robert Charlebois étonnant, aussi à son aise au grand écran que devant un micro, qui nous fait rire chaque fois qu'il apparaît... (R.T.B. Bruxelles)

Robert Charlebois il est sensationnel. (D. Lautrec, C.J.M.S.)

Terence Hill, Miou-Miou et Charlebois: un trio pas ordinaire qui nous fera vivre des aventures audacieuses, des poursuites cahotiques, de l'affrontement surprenant, ils accumulent des astuces, et les scénaristes ont multiplié des trouvailles... (Chazal, France-Soir)

3^e SEM. POUR TOUS

RAFRAN CINEMATOGRAFICA et SERGIO LEONE présentent

TERENCE HILL ROBERT CHARLEBOIS

UN GENIE 2 ASSOCIES UNE CLOCHE

mis en scène par DAMIANO DAMLANI avec MIOU-MIOU PATRICK MC GOOHAN KLAUS KINSKY musique de ENNIO MORRICONE

HORAIRE: LUNDI AU VENDREDI: 1.15 - 4.00 - 7.00 - 9.25 SAMEDI ET DIMANCHE: 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.15 - 9.35

ODEON FRONTENAC II DU PONT & BOUL CHAREST INF. 528-9745

BONS BAISERS DE HONG KONG

L'enlèvement le plus drôle du siècle! POUR TOUS

3^e et dernière semaine

MOINS DE 1.25 DE TOUT TEMPS

avec LES CHARLOTS et MICKY ROONEY

CLIFTON JAMES JEANE MASON REGUETTE FURBERG DAVID TOMLINSON SHAN KWAN LING FUNG un film de TYAN CHIFFRE et avec la précieuse participation des plus grands chefs d'état du leur pays.

DEUX CORNIAUDS AU REGIMENT avec FRANCO FRANCHI CICCIO INGRASSIA

DEUX CORNIAUDS AU REGIMENT: 12.45 - 4.05 - 7.40 BONS BAISERS DE HONG KONG: 2.30 - 5.50 - 9.35

cinéma DE PARIS Place d'Youville 694-0891

Les vraies joies de la nature et de l'amour! 18 ANS Adultes

la soubrette

VACANCES SANS MAILLOT Elizabeth WEIZ

STROMUALD 37 rue de l'Eglise 839-6553

Matinée pour enfants le samedi 21 février

LIBRE A EN CREVER: 1.30 UN VRAI CINGLE DU CINEMA: 3.20 Pour tous les

"Que la Fête commence est une fête pour l'esprit et les yeux." — LE MONDE

"Un spectacle foisonnant et une réussite. A voir." — PARIS-MATCH

"Jamais l'Histoire, au cinéma, n'a été pareille fête... On jubile." — L'EXPRESS

14 ANS

PHILIPPE NOIRET JEAN-PIERRE MARIELLE MARINA VLADY

QUE LA FETE COMMENCE...

AUSSI

CHRISTINE PASCAL + CHRISTIAN RIOT

LES GUICHETS DU LOUVRE

un film de MICHEL MITRANI

BIJOU 15 Chemin Ste Foy 522-7956

18 ANS Adultes

Des petites saintes y touchent

2^e FILM

Les ÉBRANLÉES (LA MAISON DU VICE)

DES PETITES SAINTES Y TOUCHENT: 1.30-4.20-7.10-9.50 LES ÉBRANLÉES: 3.10-5.45-8.45

LE PIGALLE 315 rue St-Joseph 525-9724

AGATHA CHRISTIE POUR TOUS

LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS

avec ALBERT FINNEY LAUREN BACALL MARTIN DALSAZ INGRID BERGMAN ARQUELINE BUISSET SEAN CONNERY JEAN-PIERRE CASSEL

2^e FILM

"PERMIS DE CONDUIRE"

LIDO Levis 837-2272

CRIME DE L'ORIENT EXPRESS: SEM 9.15 - SAM. 5.10 - 9.15 DIM. 1.10 - 5.10 - 9.15 PERMIS DE CONDUIRE: DIM. 7.30 SAM. 7.30 DIM. 3.30 - 7.30

à québec aujourd'hui

cabarets

Cercle Electrique: danse ce soir avec orchestre "Young" de Toronto.

Chez Gérard: du mardi au dimanche, danseuses Yolanda Simms et Lupe.

Club Vieux Bardeau: ce soir "The Platters", danse avec orchestre calypso "Sambo", danse continuelle.

Club Social Horizon Nouveau: ce soir danse.

Club Danza Casa: ce soir danse avec orchestre "Edition 4".

Club "Star Mist": ce soir danse avec orchestre Pedro Sanchez du Chili.

convocations

La Société linnéenne de Québec Inc.: Film "Paradis en Enfer" par Michel Aubert un des Grands Explorateurs, à 20h15, Collège des Jésuites, 1150 St-Cyrille ouest, salle Marquette.

Corporation du Camp Marie-Victorin: Assemblée annuelle, à 18h30, à l'Aquarium de Québec.

L'Institut Canadien de Québec: Exposé-Monde présente "La Clef d'Or" et plusieurs dessins animés, demain, à 13h00 et 16h00, au 42, rue St-Stanislas.

galeries

Pauline Rouillard: oeuvres, à la Maison Maheu-Couillard, rue Sous-le-Fort, Place Royale.

André Audet, Jean Lu: peintres, Galerie d'Art au Parrain des Artistes, 302 Laviguer.

le cinéma à québec

La classification des films est établie par l'Office des Communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

— Quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes est indiquée de cette façon: (E) enfants; (A) adolescents.
— Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

CANADIEN: La fille de Ryan (3), 19h30.

CANADIENNE: La folle course vers Sugarland (4), 12h45, 16h15, 19h45. Opération Hong Kong (6), 14h25, 17h55, 21h15.

CAPITOL: A cause d'un assassinat (—), 12h45, 16h20, 21h50. La trahison se paie cash (6), 14h35, 18h05, 21h40.

CARTIER: Festival du film publicitaire, 19h00, 21h15.

CINEMA DE PARIS: Deux corniauds au régiment (—), 12h45, 16h05, 19h40. Bons baisers de Hong Kong (—), 14h30, 17h50, 21h35.

EMPIRE: Les chattes en folie (—), 13h00, 15h30, 18h00, 20h30. Femmes millionnaires (—), 14h10, 16h40, 19h10, 21h40.

LAIRET: Yang Sze la Terreur de Bruce Lee (—), 18h30, 21h30. Des filles cannibales (—), 20h00.

BIJOU: Les guichets du Louvre (4), 19h00. Que la fête commence (3), 21h00.

LIDO: Permis de conduire (5), 19h30. Le crime de l'Orient Express (4), 21h15.

MIDI-MINUIT: Marché secret des villes, 13h00, 16h25, 19h50. Ilsa la gardienne du

Omer Parent: peintre, exposition au Musée du Québec.

L'art du Québec 1700-1900: au Musée du Québec.

Georgette Kambani: gouaches, à la Caisse Pop St-Pascal de Maizerets, 1650 de la Canadienne.

Anthony Law, Gilles Gingras: huiles récentes, à la Galerie d'Art St-Jean, 1093 rue St-Jean.

Josette Paquin, Colette Auger: huiles, Galerie d'Art de la Bibliothèque Municipale Ste-Foy route de l'Eglise.

Peter Gnass: dessins et sculptures récents, Galerie Jolliet, Place Royale.

Alfred Pellan: sérigraphies, Galerie Jolliet, Place Ste-Foy.

Danielle Morin, J.M. Martin: à la Comme Galerie, 1117½ rue St-Jean.

Exposition Claude Carrette: huiles et oeuvres nouvelles, Galerie Charles Huot, 1 rue du Trésor.

Louis de Cardillac: peinture abstraite; F. Iacurto: r.c.a., huiles, Galerie Michel de Kerdour, 4 Place Québec.

Louise Robert: oeuvres récentes, Galerie aux Multiples, 69 rue Ste-Anne.

Jacqueline Meunier: encres et émaux, Galerie du Trait Carré, 7985 Trait Carré Est, Charlesbourg.

concerts

Concert de l'école de musique: Musique de Chambre, au Théâtre de la Cité Universitaire, 20h30.

spectacles

"Polarité" - Jazz électro-acoustique: à l'Harmonique, 1100 rue St-Jean, 21h30.

Le Salon du livre de Québec risque de mourir dans une guerre de libraires

par Jean ROYER

Deux groupes de libraires tentent de s'approprier le Salon du livre de Québec. Résultat: le ministère des Affaires culturelles ne veut pas faire les frais de la guerre et retiendra la subvention qui permettrait la tenue d'un cinquième Salon du livre au PEPS.

Le Salon du livre de Québec est une corporation sans but lucratif qui réunissait à son conseil d'administration plusieurs libraires de Québec. Le directeur général du Salon, M. Lorenzo Michaud avait la responsabilité de l'événement qu'il avait créé avec les libraires il y a quatre ans. C'est avec M. Michaud qu'on toujours traite les éditeurs présents au Salon.

En septembre dernier, M. Michaud et M. Lucius Laliberté ont créé une seconde corporation: "Le Salon international du livre", excluant les administrateurs de l'ancienne corporation: "Le Salon du livre de Québec Inc.", qui réunit MM. Claude Frémont, des Presses de l'université Laval, Georges Laberge, des

librairies Garneau, Raymond Beauchemin de l'ACEF, Jean Pelletier des librairies l'Action et Charles-Henri Dubé, Editeur Officiel du Québec.

Le ministère des Affaires culturelles se retrouve devant deux groupes revendiquant le Salon du livre de Québec.

Dans des propos publiés dans Le Devoir, cette semaine, M. Claude Trudel, sous-ministre adjoint au MAC, a dit craindre que cette situation ne prive Québec de son Salon du livre. Le MAC ne donnera pas de subvention si un terrain d'entente n'est pas trouvé avant la fin de février.

Le Salon du livre de Québec Inc. a présentement un déficit de \$26,000.

Pour le cinquième Salon, qui doit avoir lieu en mai, le pavillon d'Education physique et des Sports de l'université Laval a déjà été loué par M. Frémont, de la corporation du Salon du livre de Québec, tandis que

les éditeurs qui louent des kiosques pour y participer, signent leurs contrats avec cette même corporation, responsable du Salon depuis quatre ans. Cependant, c'est le directeur général Lorenzo Michaud, qui vient de fonder la corporation du Salon international du livre avec M. Lucius Laliberté, qui est en possession, de par ses fonctions, des contrats avec les éditeurs.

Ainsi, le ministère des Affaires culturelles se retrouve en plein champ de bataille où le Salon du livre de Québec (l'événement) risque de trouver la mort.

Cette situation met au jour l'intérêt financier et commercial qui anime les libraires, dont le rôle d'animation culturelle a toujours été restreint, principalement aux trois premiers Salons du livre.

Avant de se faire une guerre ouverte entre eux, les libraires québécois avaient fait la guerre, l'an dernier, à la Foire internationale du livre de Montréal.

L'industrie de l'édition: un petit monde qui bouge beaucoup

par Pauline COUTURE, de la Presse Canadienne

MONTREAL (PC) — Ecrire un article sur l'industrie de l'édition, au Québec d'aujourd'hui, c'est comme tenter de décrire une image kaléidoscopique: ça bouge tout le temps.

Quand ce ne sont pas des démissions ou des congédiements en masse, ce sont les auteurs qui s'insultent mutuellement dans des lettres ouvertes aux journaux, et des gens qui décident de fonder de nouvelles maisons d'édition de langue française.

Pourtant, il y a du bon. Le marché du livre québécois grandit sans cesse, et contrairement à la rumeur voulant que les gens lisent moins à cause de la télévision, le nombre de lecteurs augmente aussi.

Ainsi par exemple un livre sur les vieilles maisons québécoises, qui contient beaucoup de détails techniques et qui aurait probablement été réservé aux étudiants en architecture il y a 10 ou 15 ans, s'est vendu récemment à près de 20,000 exemplaires au Québec.

On considère généralement, dans la province, qu'un livre fait ses frais quand il se vend à 6,000 ou 7,000 exemplaires.

Le nombre croissant d'auteurs de livres dits sérieux a contribué à apporter un changement considérable dans les catalogues d'édition. Des livres de psychologie, ou des livres sur la dynamique de groupe, sur la photographie et quantité de sujets autrefois considérés comme devant intéresser exclusivement l'intelligentsia sont maintenant des livres à succès.

SUCCES ÉTONNANT

Parmi les succès les plus étonnants de l'édition mont-réale, le livre écrit par Jean-Pierre Charbonneau sur le trafic des drogues au Canada et intitulé "La filière canadienne", s'est vendu en deux mois à 45,000 exemplaires. À \$12.95, ce livre n'est certainement pas le genre de bouquin qu'on achète en même temps qu'un paquet de cigarettes. Pourtant, il est en vente presque partout où on vend des cigarettes.

Cela fait partie d'une stratégie de mise en marché par laquelle les éditeurs du livre, Les Éditions de l'Homme, ont probablement contribué plus que tout autre facteur à rendre les livres populaires au Canada.

Les Éditions de l'Homme sont une filiale du conglomérat Sogidès. Les librairies sont faites régulièrement dans les magasins de tabac, les pharmacies, les épiceries, les librairies — partout où les gens sont susceptibles de bouquiner.

"Beaucoup de gens commencent modestement, dit M. René Bonenfant, directeur des Éditions de l'Homme; parfois ils achètent un livre de recettes. Ensuite, voyant combien c'est facile, ils commencent graduellement à acheter d'autres livres: sur les régimes, ou l'éducation des enfants, par exemple. Et c'est ainsi que nous élargissons leurs horizons."

M. Bonenfant croit que l'image qui identifie la maison d'édition est importante. Les Éditions de l'Homme, par exemple, sont connues au Québec pour leur publication de livres pratiques et documentaires.

EN ANGLAIS

Le "h" stylisé, symbole de la maison, apparaît depuis trois ans sur les traductions anglaises de livres québécois vendus au Canada anglais sous l'étiquette Habitez. Le livre de Charbonneau est en voie d'être traduit, et il devrait être prêt pour le marché anglophone et américain d'ici quelques mois, probablement sous le titre The Canadian Connection.

Les Éditions de l'Homme ont une des quelques maisons canadiennes qui vendent leurs produits en Europe. Environ 300,000 exemplaires par année sont vendus en France, en Belgique et en Suisse.

M. Bonenfant souligne que bien que sa maison soit en bonne situation financière, l'édition est une entreprise qui comporte beaucoup de risques. "Le catalogue de l'éditeur est sa fortune, dit-il. Il peut toujours rééditer les livres qui ont fait leurs preuves, tandis que le nouvel éditeur prend un risque

énorme avec chaque nouveau livre qu'il met sur le marché."

que des intérêts américains considérables sont en jeu.

DOMINATION AMERICAINE

Ce fut certainement un des problèmes des Éditions de l'Aurore, dont le romancier Victor-Lévy Beaulieu fut directeur littéraire et actionnaire pendant les quelques mois de son existence. Après une série de crises financières et personnelles, M. Beaulieu et son co-directeur littéraire, l'historien Léandre Bergeron, ont démissionné.

Cela n'a pas empêché M. Beaulieu de se lancer dans une nouvelle entreprise d'édition, les Éditions VLB. Quant à l'Aurore, elle a décidé de continuer sans lui.

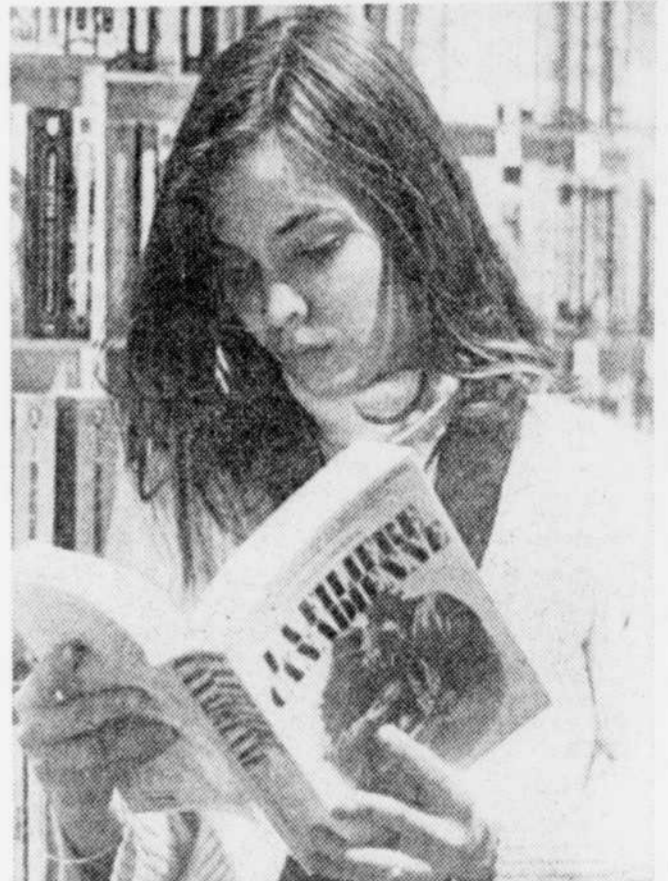
Un autre groupe d'auteurs ont fondé une coopérative d'édition, Les Quinze, après avoir accusé leur éditeur, Les Éditions du Jour, d'"avoir causé un tort irréparable à la jeune littérature du Québec et à ceux qui la produisent".

Ce groupe, qui inclut Marie-Claire Blais, Jacques Godbout, François Ricard et d'autres auteurs québécois bien connus, s'est associé avec Les Éditions internationales Alain Stanké. Dans une lettre ouverte au journal Le Devoir, M. Beaulieu a dénoncé cette situation, affirmant

Toute la distribution des livres, journaux et périodiques est dominée par des intérêts américains, non pas seulement au Québec mais dans le reste du Canada également. Et cela inclut Benjamin News, qui distribue les livres de M. Beaulieu à l'Aurore et détient un intérêt de contrôle dans cette compagnie.

Une étude effectuée en 1972 par le ministère québécois des Affaires culturelles a exprimé de dures critiques contre l'industrie de la distribution dans la province. Le rapport, qui n'a pas été rendu public mais dont certaines parties ont été communiquées officiellement aux journaux en 1974, affirmait que beaucoup de libraires n'avaient le choix ni des publications qu'ils peuvent accepter ni de la façon de les exposer. Le rapport disait aussi que la préférence va toujours aux périodiques américains, qui composent 50 pour cent des ventes même à Québec, où les francophones sont dans une proportion de plus de 80 pour cent.

Il disait aussi que les pratiques malhonnêtes étaient



"La filière canadienne", qui donne un compte-rendu détaillé du trafic des drogues au Canada, a obtenu un succès étonnant: 45,000 exemplaires ont été vendus en deux mois.

chose courante dans l'industrie, qui souvent a un monopole sur les magasins qu'elle approvisionne. Il disait qu'une situation semblable existe ailleurs au Canada, et citait l'exemple d'un quasi-monopole détenu par la compagnie Toronto News sur laquelle 6,000 magasins, kiosques, etc.

Le rapport concluait: "Comme nous pouvons le constater, le système actuel de distribution au Québec laisse le champ tellement ouvert aux compagnies étrangères et internationales de distribution que le réseau des magasins de détail sert avant tout les intérêts étrangers."

une bonne façon d'en savoir plus long...

CINE-FAMILLE EXPLO PRÉSENTE

LA CLEF D'OR POUR TOUS

et dessins animés

Admission: Enfants: \$1.00 - Adultes: \$1.50

SAMEDI 21 FÉV. 13H.00 SEULEMENT

DIMANCHE 22 FÉV. 13H.00 ET 16H.00

présenté à

INSTITUT CANADIEN 42 ST-STANISLAS TEL. 658-4484 et 694-9572

écoutez LAVOIE à CKCV 1280

NOS VIES ANTERIEURES Jean Roussier, conférencier

DEMONSTRATIONS REINCARNATION VOYAGE-ASTRAL

LA METEMPSYCHOSE Pavillon de Konink, cité universitaire, samedi 21 février à 20h. Réservations: 812-3935 Admission: \$2.50

INSTITUT DE METEMPSYCHOLOGIE DU QUÉBEC INC.

Le Cancon

Présentement en vedette:

Les Decibels

Tous les soirs, du mercredi au dimanche jusqu'au 29 février

Holiday Inn

Québec-Centre-Ville 395 Rue de la Couronne (418) 647-2611

FRANÇOISE CHARTRAND en collaboration avec CJRP présente

IVAN REBROFF

ET L'ENSEMBLE BALALAIKA MARC DE LOUTCHEK

20 - 21 FÉV. 20h30

Location: \$6.50 - \$7.50 \$8.00 - \$8.50

CE SOIR et DEMAIN

En raison de la grève qui sévit au Grand Théâtre, les billets d'Ivan Rebhoff sont échangeables contre des billets du Palais Montcalm. Aux guichets ouverts tous les jours de 12h.00 à 21h.00.

PALAIS MONTCALM 692-2275

Le Cabaret

Que la fête continue! 17 février - 11 avril 1976 FRANCE LESLIE

Place à la musique, à la danse, à la gaité... C'est soir de fête! Nos artistes invités vous feront passer des moments que vous n'êtes pas prêts d'oublier. Place à la joie de vivre!

A Québec: le Concorde, cher ami!

Pour réserver, appelez au 647-2222. Faites valider votre billet de stationnement. Ouvert du mardi au dimanche.

PIANO-BAR

la télévision

Mise en service en mai de Câblovision du Bas-St-Laurent

par Damien GAGNON
du bureau du Soleil

RIMOUSKI — Le télédistri-
buteur François Dionne, de
Matane, le protégé d'Ottawa
dans la guerre du câble,
passe à l'action. Après plus
d'un an d'attente, il décide
de mettre en branle l'organi-
sation de son service pour
être en mesure de commen-
cer à fonctionner en mai
prochain.

C'est au cours d'une confé-
rence de presse, ce soir, à
Matane, que M. Dionne, de
Câblovision du Bas-Saint-
Laurent fera connaître tous
les détails de son échéancier.

Au cours d'un entretien
téléphonique M. Dionne a
précisé que c'est avec le
permis qu'il détient du Con-
seil de la radio et de la
télévision canadienne
(CRTC) qu'il entend diffuser,
même s'il possède un permis
de la Régie des services
publics du Québec.

Comme il avait été prévu
lors de l'obtention de son
permis du CRTC il y a un an
et demi, il commencera à
fournir le service à la popu-
lation de Matane et d'Amqui
mais il entend également
diffuser à Mont-Joli-
Rimouski, territoire déjà oc-
cupé par le télédistri-
buteur rimouskois Raymond D'Au-
teuil, le protégé du Québec.

Comme on le sait, le permis
que détient du CRTC M.
François Dionne vaut pour la
région de Rimouski-Mont-
Joli, celle de la Vallée de la
Matapédia et la région de

Jean-Baptiste devra apprendre à "vivre"

Après un marathon télévisé sur le Vietnam, la francophonie et le rapport Cliche, Radio-Québec entend, lundi, une autre semaine-dossier sur un sujet cette fois vital pour les Québécois: leur santé.

Détenant le record canadien pour le fauteuil, la canette et la télé, Jean-Baptiste est ainsi mis au défi par la télé éducative d'apprendre à "vivre comme du monde" du 23 au 27 février, de 19h30 à 21h30 chaque soir.

Radio-Québec prend ça au sérieux. Ayant invité la presse et le milieu de la santé à un prévisionnement de la série, à Québec et à Montréal, hier,

consommer du poisson contaminé par des usines du Nord.

Je n'ai pu m'entretenir ni avec les deux réalisateurs, Jacques Dupont et Michel Beaulieu, retenus à Montréal, ni avec la recherchiste, Michèle Verner. Celle-ci a colligé des statistiques établissant, hors de tout doute, que les Québécois sont au Temple de la Renommée canadienne et parfois mondiale pour la mauvaise alimentation, l'obésité, l'alcoolisme, l'abus du tabac et des drogues, le manque d'exercice, la mauvaise hygiène, etc.

le plan social, on parlera de la salubrité publique et des paliers de responsabilité. Invités: les Drs Pierre Delva et Pierre Mignault.

• **Gagner sa vie pour mourir (jeudi)**. Dans les pays industrialisés, le travail se dévalorise au profit de loisirs devenus plus néfastes que profitables pour la santé de l'homme. L'erreur fondamentale consisterait à obliger l'homme à s'adapter au système établi plutôt que d'adapter le système à l'homme. Trois psychiatres témoignent: les Drs Yvon Gauthier, Edouard Beltrami et Sylvain Van der Mortele.



jacques dumais
radio et télévision

le diffuseur n'offrirait pas d'alcool mais des fruits et encore des fruits en calories équivalentes, calculées par le Centre hospitalier de l'université Laval (CHUL).

En fait je n'ai vu qu'un montage de 30 minutes de ces cinq émissions qui totalisent dix heures d'antenne. Télégénique comme toujours, l'animateur et vulgarisateur Fernand Seguin y explique que la santé constitue quelque chose de trop important pour laisser ça aux médecins...

Suivent, beaucoup d'images en maxi-couleurs tant à l'hôpital que dans une jardinière et qu'à l'air libre. La santé a ses sources partout, y compris sur les bords du Richelieu et à Minamata au Japon.

La tuyauterie intérieure de "L'Homme cette prodigieuse machine", nous en verrons des capsules. Le dossier Mercure que diffusera le magazine "Science-Réalité", vendredi prochain, à Radio-Canada, risque de pailler sous l'effet de films-chocs et exclusifs à Radio-Québec sur la maladie de Minamata (empoisonnement au mercure) qui touche maintenant le Québec, forçant ainsi les Indiens du lac Mistassini à ne plus

Mais les grandes lignes de chacune des cinq émissions de "Vivre comme du monde" se résument ainsi:

• **La Très grande bouffe (lundi)** parlera de ce que doit contenir une alimentation saine. Il sera question de divers abus de l'industrie alimentaire (additifs, préservatifs, colorants) et de certaines vogues alimentaires comme la naturopathie, le macrotisme, le zen. L'émission expliquera aussi comment les obèses sont des cibles faciles pour les charlatans de méthodes miracles d'amaigrissement. La nutritionniste Micheline Dubuc et le spécialiste de l'endocrinologie, Maurice Verdy, seront là.

• **Homo Drogas (mardi)**. Cette émission traitera des différentes drogues auxquelles s'adonnent les Québécois (café, médicaments, alcool) et comparera leurs effets à ceux des drogues classiques comme la "mari", le "hasch" et le LSD. On indiquera comment déceler les signes avant-coureurs de l'alcoolisme, en compagnie du coloré Dr André Boudreau (anciennement de l'OPTAT) et du pharmacologue Yves Courchesne.

• **Propre, propre, propre (mercredi)** ou l'importance de l'hygiène physique et mentale dans la santé préventive. Sur le plan familial, cette émission tentera de déterminer ce qu'est un foyer hygiénique et quel doit être le comportement de ceux qui l'habitent. Sur

• **Message de Minamata au monde (vendredi)**. L'intoxication au mercure de la population du village de Minamata est considérée comme la première grande maladie industrielle du monde. Cette émission a été produite à partir de 65 heures de films réalisés par les Japonais dans cette ville, depuis quinze ans. Ces métrages implacables (des victimes du mal sont difformes ou en état de prostration) montreront comment cette maladie s'est développée pendant que la science tâtonnait et que l'industrie naissait...

La deuxième heure de cette dernière émission est consacrée à une synthèse globale de la série par Fernand Seguin qui s'entretient avec le scientifique français Joël de Rosnay, auteur du fameux livre "Macroscope" qu'il présentait au Québec, récemment.

La plupart des émissions de cette série ont été tournées à l'extérieur des studios de Radio-Québec, à Montréal. Plusieurs scènes furent filmées au domicile de Fernand Seguin, sur le Richelieu.

La troisième chaîne a aussi emprunté un nombre appréciable de séquences à gauche et à droite; c'est le cas notamment d'un message commercial où l'on voit deux danseurs en train de s'étouffer avec une cigarette. "Vivre comme du monde" a connu son premier tour de manivelle l'automne dernier. Le montage final n'était pas tout à fait complet, hier.

télé-choix

- A 18h30, à Radio-Québec, **Tout est possible**. Le filon radioactif et la sécurité dans les transports radioactifs;
- A 19h, à la même antenne, **Métez-vous** de vos affaires. Lise Payette montre comment on peut établir avec les autres des liens fondés sur la confiance et non plus la peur;
- A 19h30, à Télé-5, Le Congrès du PC rend hommage à l'ex-chef Robert Stanfield qui donne son discours d'adieu. Analyse des travaux de la journée là et à la radio d'Etat de même qu'au onze, à compter de 20h;
- A 20h, à Radio-Québec, De

concert avec vous. Roland Leduc nous présente un portrait du maestro japonais Seji Ozawa;

• A 21h, à Télé-5, **Ginette Reno** au Royal York, un spectacle d'une heure;

• A 22h, au onze, **Dossier (2)** sur l'histoire de la presse au Québec. La période 1805-1885 ou l'avènement d'une presse d'opinion dans la Belle Province;

Demain à 10h, à CBV, **A l'air libre** vous invite à bord du brise-glace "Simon Fraser" où vous connaîtrez son capitaine et l'équipage qui parleront de la vie à bord.

J.D.

Vancouver. Magnifique service Orange depuis Montréal. A 11h, chaque jour.

Correspondances pratiques avec des vols de Quebecair.

Orange, la douceur de voyager vers Vancouver



Notre personnel au regard affable est tout aussi authentique que notre argenterie et notre porcelaine. Chez nous, vous vous sentirez chez vous.

CPAir

horaire

Comprenant également les postes transmis par câble. De 6 P.M. jour de publication et horaire complet du lendemain. (N.B.) Emission Noir et Blanc. Source d'information: Office des Communications Sociales

<p>(4) Québec CFCM-TV (5) Québec CKMI-TV</p> <p>(6) Télécâble de la RIVE-SUD (TRS-6)</p> <p>(11) Québec CBVT (13) Burlington WCAX-TV (9) TCO (Télécâble de Québec)</p> <p>(7) Sherbrooke CHLT-TV (8) Mt. Washington WMTW-TV diffusé au 13</p> <p>(10) Montréal CFTM-TV (12) Montréal CFCF-TV</p> <p>(13) Trois-Rivières CKTM-TV et TCO Diffusés au 8</p> <p>(15) CIVQ (UHF Radio Québec) (3) Burlington WCAX-TV diffusé au 9</p> <p>VENDREDI 20 FEVRIER 1976</p> <p>18.00 3 Channel 3 news hour 4-7-10 Parle parle, jase jase... 5 Around the city with Bob 11 Ce soir 12 Pulse R-Q. Michouche. "L'héritage". — La jeune veuve Sophie Saint-Clair fait un séjour au château. Depuis des années, elle est en procès avec des cousins de Boston, qui contestent la validité du testament par lequel un oncle d'Amérique en a fait son héritière.</p> <p>18.30 5 The city 8 High School quiz 11 Le téléjournal 12 Le 13 vous informe R-Q. Tout est possible. "Filon radioactif". — Choix varié des différentes possibilités d'utilisation industrielle des radioéléments.</p>	<p>18.40 11 Nouvelles du sport</p> <p>18.49 11 Film: "Si juste Auclair et Lejeune".</p> <p>19.00 2 News 4 Aujourd'hui le 20 février 7 Monsieur le Maire 8 Family Affair 10 Le 10 vous informe 11-13 Marcus Welby, M.D. 12 Sanford and son R-Q. Métez-vous de vos affaires. — Reprise de 4h p.m. TCQ Mireille et Sans Sonnette. — Bricolage pour enfants. Aujourd'hui: Cadran épingle à linge.</p> <p>19.30 3 The price is right 4 En Première: "Salomé". E.U. 1953. Drame biblique de W. Dieterle avec Rita Hayworth, Stewart Granger et Charles Laughton. — Salomé sert d'instrument à sa mère pour obtenir d'Hérode la mort du Précurseur. 5 Progressive Conservative Leadership Convention (special) 7-10 Cinema sur Demande: "La grande sauterelle". Fr. 1967. Drame policier de G. Lautner avec Mireille Darc, Hardy Kruger et Maurice Bréaud. — En attendant de perpétrer un vol, un homme visite le Liban en compagnie d'une fille dégoûtée. 8 Hogan's Heroes 12 Grand Old Country TCQ Au Feu. — Reprise du dimanche 22h00</p> <p>20.00 3 Sara 8 Donnie and Marie 11-12-13 Le Congrès du Parti Progressiste-Conservateur — Progressive Conservative Leadership Convention (special) R-Q. De concert avec vous. Anim.: Roland Leduc. — Portrait du japonais Seji Ozawa dont la virtuosité s'exerce aussi bien dans la musique orientale que dans la musique occidentale.</p>	<p>TCQ Les violons d'Ingres. — 11 Dossier Reprise du dimanche 21h00</p> <p>20.30 TCQ A communiquer</p> <p>21.00 3 World Heavyweight boxing</p> <p>21.15 5 Ginette Reno at the Royal York (special) 8 Friday Movie: "Big Fauss and Little Halsy" 11-13 Hors Série 12 A communiquer</p> <p>21.15 4 Chantons-bar</p> <p>21.30 4 Auto Patrouille 7-10 Découvertes 76 R-Q. Divers pour l'hiver. Anim.: France Dauphin et Gilles Marsolais. — Revue des activités sociales et culturelles.</p> <p>23.05 4 Ciné-4: "Les sœurs du lac". It. 1971. Drame d'horreur de T. Cervi avec Raymond Lovelock, Haydee Politoff et Silvia Monti. — Un jeune bohème fait la connaissance de trois sœurs aux allures étranges et s'aperçoit trop tard qu'il s'agit de sœurs au service du diable.</p> <p>23.15 7 Le journal des castors</p> <p>23.20 12 Pulse</p> <p>23.22 5 The Merv Griffin Show</p> <p>23.25 7-10 Festival Jane Fonda: "La curée". Fr. 1966. Drame</p>	<p>5 The Lawrence Welk show 11 Dossier 12 Bert d'Angelo — Super Star (première)</p> <p>22.15 4-7-10 Deux pianos 13 Documentaire TCQ A communiquer</p> <p>22.30 4-7-10 Les nouvelles TVA 11-13 Le téléjournal</p> <p>22.50 11 Nouvelles du sport et météo 13 Le 13 vous informe</p> <p>23.00 3 Channel 3 night beat 4 La météo 5-12 News 7 Informa 7 8 Basketball 10 La couleur du temps</p> <p>24.00 11 Cinéma: "Le mariage à la mode". Fr. 1973. Drame psychologique de M. Mardore avec Catherine Jordan, Yves Beneyton et Geraldine Chaplin. — Une jeune femme quitte son mari pour aller vivre avec un bohème qui prône la liberté mutuelle du couple.</p> <p>13 Ciné-Soir: "L'étrangleur". Fr. 1970. Drame psychologique de P. Vecchiali avec Jacques Perrin, Julien Guiomar et Eva Simonet. — Un homme étrange des femmes seules qu'un voleur dévalise par la suite.</p> <p>23.05 4 Ciné-4: "Les sœurs du lac". It. 1971. Drame d'horreur de T. Cervi avec Raymond Lovelock, Haydee Politoff et Silvia Monti. — Un jeune bohème fait la connaissance de trois sœurs aux allures étranges et s'aperçoit trop tard qu'il s'agit de sœurs au service du diable.</p> <p>23.15 7 Le journal des castors</p> <p>23.20 12 Pulse</p> <p>23.22 5 The Merv Griffin Show</p> <p>23.25 7-10 Festival Jane Fonda: "La curée". Fr. 1966. Drame</p>	<p>psychologique de R. Vadim avec Jane Fonda, Michel Piccoli et Peter McEnery. — La jeune femme d'un industriel s'éprend de son beau-fils.</p> <p>23.30 3 Late Movie: "Shaft". E.U. 1971. Drame policier une réalisation de G. Parks avec Richard Roundtree, Moses Gunn et Christopher St. John. — Un détective privé est engagé par le chef de la police du quartier noir de Harlem pour retrouver sa fille enlevée par la mafia.</p> <p>23.41 4 Musique Marc Legrand</p> <p>23.50 12 Perfecta 6-36</p> <p>24.00 12 The Midnight Movie: Programme double: "Bullitt". E.U. 1968. Drame policier de P. Yates avec Steve McQueen, Robert Vaughn et Jacqueline Bisset. — Un lieutenant de police poursuit les assassins d'un gangster qu'il devait protéger.</p> <p>"The War Lover". E.U. 1962. Drame psychologique de P. Leacock avec Steve McQueen, Robert Wagner et Shirley Ann Field. — Durant la Deuxième guerre mondiale, les mésaventures d'un pilote d'avion téméraire et indiscipliné.</p> <p>00.30 11 Ciné-Nuit: "Un certain vendredi". G.-B. 1970. Comédie policière de P. Hall avec Stanley Baker, Ursula Andress et David Warner. — Un employé de banque met au point un plan ingénieux pour s'emparer d'une forte somme dans le coffre de l'établissement où il travaille.</p> <p>13 Ciné-Qua-Non: "Bas les masques". E.U. 1952. Drame social de R. Brooks avec Humphrey Bogart, Ethel Barrymore et Kim Hunter. — Un journaliste profite des derniers jours de publi-</p>	<p>cation de son journal pour démasquer un personnage louche. N.B.</p> <p>00.52 5 Music with Marc Legrand</p> <p>01.00 7 Informa 7 10 Sans Pantoufles: "L'amour aux bougies". Bel. 1969. Mélodrame de G.J. Nys avec Rick Van Steenberghe, Diana Dee et Robert Renaud. — Pour distraire sa femme d'une aventure passagère, un homme l'emmène en voyage en Grèce. N.B.</p> <p>02.30 10 Le 10 vous informe</p> <p>SAMEDI 21 FEVRIER 1976</p> <p>6.00 12 University of the Air</p> <p>6.30 3 Sunrise Semester</p> <p>7.00 3 Bonanza 8 Across the Fence 12 The Community</p> <p>7.25 12 Take Kerr</p> <p>7.30 8 The Jetsons 12 The Circle Square</p> <p>8.00 3 Pebbles and Bamm Bamm 8 Word of Life 12 Abbott & Costello</p> <p>8.25 10 Bienvenue CFTM</p> <p>8.30 3 The Bugs Bunny-Road Runner Hour 4 Mire et Musique 7-10 Patof raconte 8 The Tom and Jerry-Grappé Show 12 Rocket Robin Hood</p> <p>8.54 4 Musique Marc Legrand</p> <p>9.00 4 Denis la petite peste 7-10 Furie N.B. 11-13 Sésame 12 Merrie Melodies</p> <p>9.15 5 Test Pattern & Music</p> <p>9.24 5 Music with Marc Legrand</p>	<p>9.30 3 Scooby-Do, Where are you? 4 Ciné-Aventures: "La griffe du coyote". It. 1962. Western de M. Calano avec Fernando Casanova, Maria Luz Galicia et Mario Feliciani. — Un justicier masqué s'érige en défenseur des opprimés. N.B.</p> <p>5 Sesame Street 7-10 Les cadets de la forêt 8 The New Adventures of Gilligan 11-13 Roquet, belles oreilles 12 The Flintstones</p> <p>10.00 3 The Shazam!-Isis Hour 7 Les P tits amis 8 Super Friends 10 Robin Fusée 11 Les espions rient 13 Au pays des géants</p> <p>10.30 5 Peanuts and Popcorn 0 Le cirque à son meilleur 11 Monsieur Rosée</p> <p>11.00 3 Far out Space Nuts 4 Le sac "décolle" 7-10 Les sentinelles de l'air 8 Speed Buggy 11-13 Gaspard et les fantômes 12 Fantastica</p> <p>11.30 3 Ghost Busters 8 The Odd Ball Couple 11-13 Genies en herbe 12 Spiderman</p> <p>12.00 3 Valley of the Dinosaurs 4 De tout de tous 5 The High Chaparral 7-10 Bon Week-end 8 The Lost Saucer 11 Les héros du samedi 12 Star Trek 13 Phare sur le monde</p> <p>12.15 13 Les petites annonces</p> <p>12.30 3 Fat Albert and the Cosby Kids 8 American Bandstand 13 Destination: Monde</p> <p>13.00 3 Children's Film Festival 4 Jeunes-sciences 5 Water World 11-13 Sportthèque</p>	<p>12 Superstars of the Mat 13.30 4 Comment ça va les jeunes?? 5 Par 27 8 The FBI</p> <p>13.45 7 Le journal des castors 10 Le Parti créditiste</p> <p>14.00 3 People 4 Les Monroes 5 Progressive Conservative Leadership Convention (Special) 7-10 Chantier 76 12 Sportsbeat</p> <p>14.30 3 A communiquer 7-10 Le Père Ambrrose 8 Outdoors Show 12 Progressive Conservative Leadership Convention (Special)</p> <p>15.00 3 Film Short 4-7-10 Sur le matelas 8 The Professional Bowlers Tours 11-13 Techno-Flash</p> <p>15.15 3 Changing Times</p> <p>15.30 3 The Champions</p> <p>15.30 11-13 Cinéma Jeunesse: programme double: "Le géni paré de plumes de paon" et "Janos à la rivière". Dessins animés.</p> <p>16.00 4-7-10 Ski professionnel</p> <p>16.30 3 CBS Sports Spectacular 4 Jinny 7 Dimension Estrie 8 Wide World of Sports 10 C'est arrivé cette semaine</p> <p>17.00 4 Le justicier 7-10 Ca prend un voleur 11 Le monde merveilleux de Disney 13 Bagatelle</p> <p>17.50 4 Les informations</p> <p>17.55 4 Mode pour la mariée</p>
---	--	--	---	--	--	---	--



DIVERS POUR L'HIVER



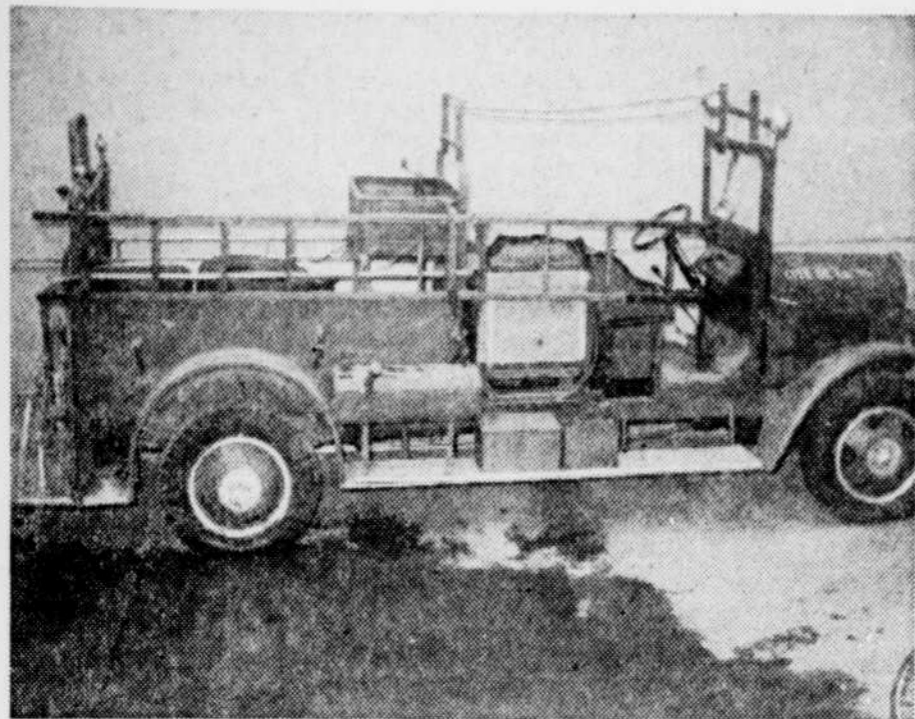
RADIO-QUÉBEC

TCQ Les conférences Rotary. — Reprise de mardi 22h30

22.00
4-7-10-13 La corne d'abondance



dans nos régions



50 ans, la Bertha

La ville de Lévis possède aussi sa Bertha. Celle-ci n'est pas alerte du tout, et pour cause: elle a 50 ans exactement. Les membres du conseil municipal, prenant quand même conscience de sa valeur historique, étudient la possibilité de la réparer et même, peut-être, de célébrer son jubilé d'or. Bertha est remise au fond du garage à l'hôtel de ville, où le géant municipal, M. André Ouellet, évalue à près de \$5,000 l'éventuelle remise en état de la vieille "Fisher". Les édiles doivent prendre une décision le mois prochain. Entre-temps, Bertha, qui n'est pas allée au feu depuis quelque 10 ans, est dans un piteux état: elle est endommagée par la rouille, les phares sont brisés, le pare-brise n'a plus de verre, il n'y a plus de radiateur, ni d'accumulateur, et le moteur ne fonctionne pas...

La Côte-Nord

En janvier, 33 navires ont mouillé les eaux du superport de Sept-Îles pour transporter 907,414 tonnes de marchandises. La diminution enregistrée sur janvier 75 (58 navires et 1,3 million de tonnes) est attribuée dans le rapport mensuel du directeur du Conseil des ports nationaux à l'exceptionnelle quantité des glaces dans le golfe et des dangers que cela implique.

La Gaspésie

Donnant suite à une demande du projet tourisme '76 aux îles-de-la-Madeleine, les Pêcheurs-Unis du Québec auront dès cet été, un comptoir de poissons frais à Cap-aux-Meules. On y vendra aussi tous les produits de la mer provenant des différentes usines de cette compagnie. On sait que la firme Maritime Packers a tenu depuis deux ans un tel comptoir de poissons et cela avec succès. Ces initiatives viennent combler un besoin qui a été mentionné à plusieurs reprises par les touristes.

Charlevoix

Le ministère des Transports, division de La Malbaie, attend toujours de la Commission des transports l'autorisation qui lui permettra de procéder au réaménagement de la circulation, à l'intersection de la rue Saint-Etienne et du boulevard King, à La Malbaie, travaux qui permettront un accès plus sécuritaire à la Polyvalente du Plateau pour les nombreux autobus scolaires qui se ren-

dent à cette école. L'autorisation de la Commission des transports est indispensable à la réalisation de ce projet qui nécessitera la fermeture d'un passage à niveau de la voie ferrée, et l'ouverture d'un autre.

Portneuf

La participation de la régionale Tardivel à titre de membre de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec représente une somme de \$6,992,46. Après avoir été l'objet d'une retenue de la part des commissaires, celle-ci sera versée dans les prochains jours, à la suite d'un vote majoritaire. On sait que la Tardivel avait employé un moyen de pression envers sa propre fédération, afin de forcer cette dernière à intervenir plus directement pour favoriser un règlement négocié dans les négociations provinciales présentement en cours dans le secteur de l'éducation.

La Rive-Sud

Une augmentation de taxes vient d'être décrétée par le conseil de ville de Charny. Celui-ci a accepté un budget au montant de \$1,151,642, soit un budget accru de 18 pour 100 par rapport à celui de l'an dernier. Le taux de la taxe foncière générale est passé de \$1.15 à \$1.25. L'imposition pour les services d'eau et des ordures est aussi accrue de 13 pour 100 et de 1.11 pour 100. L'évaluation foncière, augmentée de 4.24 pour 100, totalise \$32,519,540.

L'Amiante

Michel Jalbert, âgé de 31

ans, qui purge actuellement une peine de trois ans à la prison de Cowansville, a écopé de trois mois additionnels d'emprisonnement pour des vols perpétrés avec effraction à Thetford Mines le 7 novembre 1975. Trois jours après s'être évadé du pénitencier, il volait \$37 et un magnétophone dans les bureaux de la commission scolaire. Le fugitif fut appréhendé le 9 novembre par les forces policières de Gaspé. Pour son évasion, Jalbert a écopé aussi de trois autres mois de prison.

Beauce

La filiale du Centre de service social à Saint-Georges-de-Beauce a un nouveau directeur en la personne de M. Lawrence Deblois. Ce poste était vacant depuis le départ de M. Jacques Roy. Comme l'a expliqué M. Deblois, qui jusqu'à maintenant était par intérim directeur de la filiale à Saint-Joseph, dans ses nouvelles fonctions, son travail consistera à l'administration générale de la filiale de Saint-Georges, puis à la supervision du travail effectué à la filiale qu'il dirige.

La Côte-du-Sud

L'atelier de Sculpture Caron, à Saint-Jean-Port-Joli, sera l'une des sept entreprises artisanales du Québec qui participeront, du 22 au 27 février, sous l'égide du ministère de l'Industrie et du Commerce, à l'importante exposition commerciale du New York Gift Show. Cette manifestation doit regrouper 4,000 exposants des continents d'Amérique, d'Europe et d'Asie.

Les professeurs débraient encore

La crise scolaire que connaît actuellement l'Est du Québec — et toute la province — demeure aiguë à tous les niveaux mais la situation était surtout critique, hier, dans les CEGEP où 100,000 étudiants ont vu leurs cours perturbés par les tactiques de harcèlement des quelque 8,000 enseignants de ce secteur.

Dans la région de Québec, les arrêts de travail des professeurs ont été d'une heure aux collèges Limoilou, F.X. Garneau et de Thetford Mines. Dans ce dernier établissement, les employés de soutien ont également débrayé durant deux heures.

Au CEGEP de Sainte-Foy,

affilié à la CEQ, un mouvement de contestation s'est dessiné, hier matin, avec la participation d'une vingtaine de professeurs des techniques infirmières.

En fait, les professeurs de 39 syndicats de CEGEP affiliés à la FNEQ-CSN, ont tenu, hier après-midi, des rassemblements dans les cafétérias et auditorium de leur collège, dans tout le Québec.

Les professeurs des collèges adhérents de la FNEQ entendent, par leur moyen d'action, poursuivre leur harcèlement auprès des administrations locales pour les amener à se prononcer sur le principe d'une tâche maximum de travail. Ils ont pris

connaissance du plan d'action accepté par leurs représentants réunis mercredi, à Lévis, qui prévoit en particulier une intensification des moyens de pression. Ces réunions seront suivies dans la journée du lundi 23 février d'assemblées générales qui se prononceront sur ce programme d'action.

Les écoles secondaires polyvalentes du campus de Sainte-Foy et Les Etchemins, de Charny (5 à 6,000 élèves) et l'école secondaire "Les Compagnons de Cartier" (1,800 élèves) à Sainte-Foy, ont été contraintes de fermer leurs portes, hier midi, en raison des cessations de travail du personnel enseignant.

D'autre part, les étudiants de l'éducation permanente dans les CEGEP de la région de Québec ont manifesté, hier, devant le complexe "G" de l'Assemblée nationale pour protester contre la suspension de ces cours aux adultes par les professeurs des CEGEP.

Les enseignants de toutes les écoles élémentaires et secondaires du Québec métropolitain ont organisé, hier midi, le "piquetage" devant les établissements. Dans leurs stratégies de harcèlement en vue d'activer les négociations des conventions collectives les enseignants se sont livrés, hier, à une grève du zèle, en prolongeant les

récréations, retardant le début des cours, etc. Toutefois, les tests d'examen prescrits par le ministère de l'Éducation pour les élèves du secondaire se sont déroulés normalement dans toutes les écoles de la Commission scolaire catholique de Québec.

On signale, par ailleurs, qu'au Lac-Saint-Jean 300 enseignants ont aussi débrayé.

Secteur anglophone

Environ 7,000 enseignants des collèges et des autres niveaux du secteur anglophone du Québec ont débrayé, dans la journée de mercredi, pour appuyer leurs revendications auprès des commissions scolaires protestantes.

NOUS FERMONS LE MAGASIN

Pollack

SAINTE-FOY

30%

DE REDUCTION

SOUSTRAIT DIRECTEMENT DU PRIX DE VENTE REGULIER DE TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN

Tout doit être vendu: vêtements pour hommes, femmes et enfants, meubles, appareils électriques, accessoires-maison, etc.

A vous de profiter de notre DERNIERE VENTE!

Plus de \$1,000,000 de marchandises de première qualité, portant des marques réputées, offertes à prix de sacrifice.

- Utilisez l'argent comptant ou les cartes de crédit Pollack, Master Charge ou Chargex
- Aucune mise de côté
- Toute vente finale

OUVERT TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS SOIR JUSQU'À 9 HEURES Samedi de 9 heures A.M. à 5 heures P.M.



PAR LA SOLIDARITÉ DES PEUPLES LE MONDE S'ORGANISE

SUCO

Le SUCO est une corporation sans but lucratif qui existe depuis 1961 et qui a deux champs d'action:

- l'envoi de coopérants et le soutien de projets dans les pays du Tiers-monde,
- la sensibilisation du public québécois et acadien aux réalités du Tiers-monde.

Pour apporter son appui au TIERS-MONDE, le SUCO a besoin de votre contribution.

DECouper ET POSTER A: (514)735-4561
 CAMPAGNE DE FINANCEMENT DU SUCO, 4824 COTE-DES-NEIGES, MONTREAL, QUE. H3V 1G4

Vous trouverez ci-joint ma contribution de..... dollars pour soutenir les efforts d'auto-développement du Tiers-monde.

Nom: _____

Adresse: _____

Prière de faire le chèque ou mandat-postal à l'ordre du SUCO. Des reçus pour fins d'impôt seront émis sur réception de votre contribution.